

ESPRIT LIBRE

MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES



PB-PP B-7
BELGIE(N)-BELGIQUE

N° 63 - ESPRIT LIBRE DÉCEMBRE 2021
PÉRIODIQUE - PARAIT 4 FOIS PAR AN - P20028

ULB

L'ENGAGEMENT COMBATS SINGULIERS, MODES PLURIELS

ROLLING DOUCHE
ALUMNI EN ACTION !

ULB COOPÉRATION ?
1001 MANIÈRES DE S'ENGAGER

SERVICE SOCIAL ÉTUDIANT
FER DE LANCE DU SOUTIEN AUX ÉTUDIANT·ES DÉFAVORISÉ·ES

ULB & UANTWERPEN
UN NOUVEL INSTITUT DE RECHERCHE DÉDIÉ AUX VACCINS

VACCINS & DHC
LES INSIGNES DE DHC ATTRIBUÉS
À KATALIN KARIKÓ ET STANLEY A. PLOTKIN

ACCORD PRIVILÉGIÉ
UN PARTENARIAT CHARGÉ D'HISTOIRE AVEC
L'UNIVERSITÉ DE LUBUMBASHI



L'ESPRIT LIBRE, L'ABONNEMENT...
PAPIER ?

Si vous n'êtes pas membre de notre communauté universitaire et que vous ne recevez pas notre magazine, envoyez-nous, par mail, vos coordonnées (Nom, fonction, adresse).
christel.lejeune@ulb.be

L'ESPRIT LIBRE, VOUS LE PRÉFÉREZ...
EN LIGNE ?
RENDEZ-VOUS SUR :

ulb.ac.be/espritlibre/ 

PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN
N° d'agrégation P201028
Campus du Solbosch CP 130
50, av. F.D. Roosevelt - 1050 Bruxelles

ÉDITEUR RESPONSABLE :

Isabelle Pollet - Département des Relations extérieures

RÉDACTRICE EN CHEF DE CE NUMÉRO :

Isabelle Pollet

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE :

Ophélie Boffa

COMITÉ DE RÉDACTION :

Alain Dauchot – Kahina Benyacoub
Ophélie Boffa – Nathalie Gobbe – Isabelle Pollet

AVEC LA PARTICIPATION
POUR CE NUMÉRO DE :

Thibaut De Norre – Didier Devriese
Violaine Jadoul – Mathieu Léonard
Julie Simon – Jean-Philippe Schreiber

SECRÉTARIAT :

Christel Lejeune

CONTACT RÉDACTION :

Service communication,
ULB : alain.dauchot@ulb.be

MISE EN PAGE :

Geluck, Suykens & partners
Diane d'Andrimont

IMPRESSION :

SNEL

ROUTEUR :

Manufast

COUVERTURE :

détail de la statue de Francisco Ferrer, Av. F.D.Roosevelt.

ESPRIT libré

ULB FONDS ROSA

 UNIVERSITÉ
LIBRE
DE BRUXELLES

**FONDS
ROSA**

Des graines d'espoir
pour des étudiant·es
précarisé·es

En savoir plus ?



ÉDITO



L'ENGAGEMENT

Quelle autre marque de fabrique essentielle pour notre Université, quelle autre image forte d'elle-même que l'Engagement ?

L'Université comme sentinelle, comme veilleuse... pour, sans complaisance et sans arrogance, attiser l'attention là où nos libertés sont en danger, là où les libertés des autres sont en danger, là où la solidarité s'effrite, là où le combat pour l'égalité et la justice sociale s'épuise, là où la discrimination guette, là où la dignité des hommes et des femmes n'est pas prise en considération.

L'Université comme acteur vigilant de la solidarité académique, comme refuge pour les chercheurs en danger, comme vigie pour rappeler que l'enseignement et la recherche doivent être pleinement libres et indépendants, sans quoi ils ne peuvent réellement s'exercer et s'épanouir.

L'engagement d'être vigilants afin que notre société cultive l'esprit critique et conserve sa confiance en la raison et la science.

Et puis, aussi, l'engagement au sein même de notre Institution, pour promouvoir l'accès aux études supérieures, la démocratisation toujours accrue de l'enseignement, l'accompagnement des plus précarisés, des plus faibles, de celles et ceux qui n'ont pas pu bénéficier de chances égales aux autres.

L'engagement de se battre pour que des moyens accrus nous permettent d'assurer un enseignement de très haute qualité, avec des personnels enseignants motivés et un encadrement respectueux de ce qu'est la mission éducatrice.

L'engagement pour une recherche de très haut niveau, dans le respect du rythme de la recherche scientifique et de la créativité des chercheurs.

L'engagement afin que chacune et chacun soient totalement respectés dans leur intégrité morale et physique, se sentent chez eux sur nos campus, n'y connaissent jamais la crainte ou la peur.

L'engagement pour une Université pleinement intégrée dans la cité, dialoguant avec elle et ses habitants, se mettant au service de l'effort commun pour davantage de solidarité, d'intelligence collective et de préparation aux défis auxquels nous sommes et auxquels nous serons demain confrontés — tous, ensemble.

Oui, notre Université est une Université engagée, frondeuse, libre... et j'en suis particulièrement fière !

! **Annemie Schaus** !
Rectrice de l'ULB

L'engagement d'être vigilants afin que notre société cultive l'esprit critique et conserve sa confiance en la raison et la science

05

« IL N'Y A PAS DE VALEURS QUI TIENNENT SANS ENGAGEMENT »

Précarité matérielle, troubles psychologiques... La crise du Covid révèle un peu plus des failles contre lesquelles l'Université entend lutter.

Anemie Schaus, rectrice de l'Université, nous en parle.



07

LE SERVICE SOCIAL ÉTUDIANT, FER DE LANCE DU SOUTIEN AUX ÉTUDIANT.ES DÉFAVORISÉ.ES

Pandémie : perte de revenu ou de jobs indispensables au maintien de leur statut d'étudiant...

Xavier Boeve qui dirige le Service social étudiants explique les enjeux de cette situation.



LE DOSSIER ENGAGEMENT MODES PLURIELS À L'ULB

PP 04 > 13

09

FONDS ROSA : POUR SOUTENIR LES ÉTUDIANT.ES PRÉCARISÉ.ES

Aujourd'hui, près d'un étudiant de l'ULB sur trois doit être aidé pour assurer la poursuite de ses études.

Aider ces jeunes à se former est une priorité absolue pour l'ULB.



10

RECHERCHE : « PLUS DE BONS PROJETS QUE DE PROJETS FINANCÉS »

Notre recherche a des idées et des talents mais pas toujours l'argent : on en parle avec **Marius Gilbert, vice-recteur à la recherche et à la valorisation.**



L'ENGAGEMENT Combats singuliers, modes pluriels

Aujourd'hui, plus que jamais, l'Université resserre les liens qui l'unite à ses étudiantes et étudiants, en aidant notamment les plus précarisés, ou celles et ceux qui souffrent de la solitude, de l'isolement et de découragement dans leurs parcours d'apprentissage. **Mais l'engagement, c'est... vous aussi, chers membres de la communauté Ulbiste ou proches des valeurs de notre institution !**

12

ULB COOPÉRATION ? 1001 MANIÈRES DE S'ENGAGER !

Les projets de développement se nourrissent des recherches : ULB Coopération offre des terrains de stage, de mémoire, de doctorat et **des possibilités d'échanger les savoirs avec les acteurs du Sud.**



13

LES FRIGOS PARTAGÉS DE L'ULB DE RETOUR SUR LE CAMPUS DU SOLBOSCH

Lauréat de la bourse Stéphane Hessel en 2018, le collectif qui a reçu la médaille de l'Université à l'occasion de la rentrée 2021 se professionnalise aujourd'hui.



18

L'IMAGE

Infrastructure & Mécénat. Inauguré en 2010, **le bâtiment emblématique de la Solvay Brussels School of Economics and Management** a bénéficié du mécénat pour moitié de son coût.

32

UN PARTENARIAT CHARGÉ D'HISTOIRE AVEC L'UNIVERSITÉ DE LUBUMBASHI

En 2018, l'Université libre de Bruxelles et **l'Université de Lubumbashi (UNILU)** concluaient un accord de partenariat privilégié, marquant par-là 60 ans de collaboration.

20

VACCINS & DHC

Les insignes de Docteur Honoris Causa attribués à Katalin Karikó et Stanley A. Plotkin :

deux des personnalités les plus marquantes, sur le plan mondial, en matière de vaccination.

22-25 > 28-31 EN DIAGONALE [L'actu tout-terrain de l'ULB]

14

MOTS EN ÉCHOS

Chaque semaine, des dizaines de professeurs, enseignants, chercheurs, doctorants de l'ULB s'expriment **à travers les médias...** Leurs mots, en échos.

16

VACCINS

L'ULB et l'UAntwerpen inaugurent en décembre un nouvel institut de recherche dédié aux vaccins : **l'European Plotkin Institute for Vaccinology.**



ALUMNI EN ACTION ! ROLLING DOUCHE

Le camping-car qui roule pour les sans-abris

PP 32-33

36

LIVRES/AGENDA. De la lecture et des idées de sortie... **à voir, à faire.** Avec CST+ ou... en ligne !

ENGAGEMENT
VALEURS
CRISE
DROITS
AIDES SOCIALES
RESSOURCES
INTERNATIONAL

DOSSIER

L'ENGAGEMENT

Combats singuliers, modes pluriels

L'engagement et la solidarité sont des valeurs essentielles pour l'ULB. Aujourd'hui plus que jamais, dans un contexte de pandémie globalisée, l'Université resserre les liens qui l'unifient à ses étudiantes et étudiants, en aidant notamment les plus précarisés d'entre elles et eux, ou qui souffrent de la solitude, de l'isolement et de découragement dans leurs parcours d'apprentissage. L'engagement à l'Université, il se concrétise par un travail de terrain, de proximité — comme celui du Service social de l'Université. Au travers de fonds spécifiques d'aide également, comme le récent Fonds Rosa.

L'engagement c'est... vous aussi, chers membres de la communauté Ulbiste ou proches des valeurs de notre institution ! En nous apportant votre appui, vous permettez notamment à l'Université de préserver ses valeurs éducatives, de prendre le tournant des nouvelles technologies, de soutenir la recherche, les relations de coopération internationale et d'aller de l'avant dans de nombreux domaines...

ANNEMIE SCHAUS : « il n’y a pas de **valeurs** qui tiennent sans **engagement** »

Depuis le début de la crise pandémique, l’Université doit faire face à l’augmentation des demandes d’aide de la part d’étudiantes et étudiants démunis. Dès le mois de février, un appel à dons avait été mené via ULB engagée avant le Fonds Rosa lancé au printemps. **Précarité matérielle, mais aussi problèmes de troubles psychologiques et mentaux : la crise du Covid révèle un peu plus des failles de la société contre lesquelles l’Université entend lutter.** Annemie Schaus, rectrice de l’Université, nous en parle.



Esprit libre : Vous avez fait de l’aide aux étudiants une des grandes lignes directrices de votre mandat. Pourquoi ?

Annemie Schaus : Notre Université compte, en raison de la crise, de plus en plus d’étudiantes et d’étudiants précarisés. La politique que nous menons à cet égard s’inscrit dans une préoccupation constante pour le bien-être de l’ensemble de notre communauté universitaire — et de nos étudiants en particulier. Il ne s’agit pas d’une rupture avec les politiques rectorales précédentes, mais d’une adaptation à une situation qui évolue et qui a été cristallisée par l’ampleur inédite de la crise que nous connaissons. C’est pourquoi, dès le mois de février, un appel à dons a été mené via ULB engagée avant le Fonds Rosa lancé au printemps avec l’objectif d’apporter une aide sur le plus long terme aux étudiants en détresse

EL : L’augmentation des demandes d’aide est-elle vraiment significative ?

AS : C’est indéniable. Depuis le début de la crise, l’augmentation est considérable. Tandis que la population étudiante s’accroissait de 11 % par rapport à l’année académique précédente, le nombre d’étudiants pris en charge par nos services sociaux s’est quant à lui accru de 27 %. Ceci sans compter le fait que face à une situation d’une ampleur inédite, nombre de nos étudiants se sont adressés à d’autres opérateurs en matière d’aide sociale ou alimentaire que nos services sociaux.

EL : Les ressources financières sont-elles le seul critère ?

AS : Il est bien évident que la détresse d’une partie de nos étudiants en ces temps de crise ne s’est pas réduite à la précarité matérielle. Des problèmes de santé mentale se sont posés de manière aiguë, tout

autant que la crise a été un révélateur qui a cristallisé des fractures diverses — sociales, culturelles, familiales. Nos divers services sociaux sont depuis longtemps aptes à accompagner les étudiants dans ces multiples dimensions. Nous faisons le maximum pour répondre à des demandes diverses en élargissant les critères légaux et en ne fondant pas nos critères d’appréciation sur la seule dimension économique et sociale.

EL : Quid de l’augmentation des moyens propres à cette aide psychologique ?

AS : La crise nous a contraints à renforcer nos équipes. Ainsi les services de santé mentale se sont dotés de moyens supplémentaires, en ce compris en personnel, pour faire face à une augmentation importante des appels à l’aide.

EL : L’Université peut-elle faire face seule à ces situations ?

AS : L’Université est non seulement une communauté d’une certaine ampleur, rassemblant des dizaines de milliers d’individus, mais dans le même temps elle est aussi au cœur d’un vaste réseau d’opérateurs œuvrant dans les domaines de l’aide sociale, de l’aide psychologique, de l’accompagnement à la vie affective et sexuelle, ou simplement en matière médicale, avec ses différents centres médicaux et son réseau hospitalier. Cette coopération entre opérateurs est donc naturelle, et a été magnifiée en temps de crise, s’appuyant sur le personnel de ces services mais également sur les bénévoles, lesquels se sont engagés rapidement, et avec une grande générosité.

« L'Université est au cœur d'un vaste réseau d'opérateurs œuvrant dans les domaines de l'aide sociale, de l'aide psychologique, de l'accompagnement à la vie affective et sexuelle, ou simplement en matière médicale, avec ses différents centres médicaux et son réseau hospitalier. Cette coopération entre opérateurs est donc naturelle, et a été magnifiée en temps de crise »

EL : Quel est votre regard sur les autres engagements de l'ULB et quels sont les axes que vous souhaitez soutenir ?

AS : L'Université met depuis longtemps l'accent sur ses engagements autant que sur ses valeurs. C'est là un signe très distinctif de son identité et de son patrimoine ou de sa mémoire, car il n'y a pas de valeurs qui tiennent sans engagement. Dans le cadre de mon mandat, parmi d'autres chantiers, ceux touchant à solidarité, à la justice, au libre examen et aux libertés sont et seront réellement essentiels pour moi.

EL : Vous pensez à la question des migrants ?

AS : Suite à une action d'occupation d'un auditoire en février dernier par des personnes « sans-papier », nous avons décidé d'accepter leur installation dans un local du campus de la Plaine parce que cela répond à notre tradition d'accueil de ces personnes victimes d'indignités successives. Elles ont bénéficié de notre soutien pour relayer leurs revendications et ont pu compter sur notre préoccupation constante pour rendre les conditions de leur grève de la faim les moins pénibles possible. C'est une question tragique car nous nous sommes trouvés coincés entre des personnes en arrivant à une telle extrémité, et d'autre part un gouvernement qui reste sourd à leurs demandes de régularisation, malgré la possibilité qui existe de trouver des solutions justes et dignes sur des bases simplement humanitaires. Ce qui s'est passé est tout à fait dramatique, et nous sommes restés fidèles à notre engagement et à nos valeurs en étant aux côtés des plus faibles, de ceux dont on ne veut pas voir l'invisible présence au cœur même de notre système économique et de nos villes.



EL : Parmi d'autres engagements, l'aide aux enseignantes et enseignants, aux chercheurs et chercheuses en butte à la censure ou aux menaces est-elle prioritaire pour vous ?

AS : La question des libertés académiques est une question cruciale, à la fois pour la militante progressiste que je suis et pour une Université engagée, comme la nôtre, dans le combat des libertés. Nous avons déjà fait beaucoup de choses à cet égard, en étant sur la brèche chaque fois que ces libertés étaient menacées, chaque fois que des chercheurs étaient en danger, chaque fois que, chez nous aussi, la liberté de parole des académiques était mise à mal. Nous avons créé un fonds pour les chercheurs en danger et un des axes de mon engagement en tant que rectrice sera, à la rentrée de septembre 2021, la création d'un comité de pilotage sur les libertés académiques avec une série d'actions fortes en ce domaine.

EL : Plus personnellement, en dehors de l'université, quelles sont aujourd'hui les préoccupations principales de la juriste spécialisée dans le domaine des droits fondamentaux ?

AS : Je suis en effet, en tant que juriste, particulièrement préoccupée par la question du respect de la réglementation en matière d'usage des données à caractère personnel, préoccupée aussi lorsque les journalistes sont menacés dans leur travail. En outre, l'un des défis majeurs des années à venir sera de préserver non seulement les libertés en démocratie, mais aussi nos droits économiques et sociaux tout en maintenant la nécessaire transition écologique. Ce sera un défi vertigineux, mais passionnant.



LE SERVICE SOCIAL ÉTUDIANT, FER DE LANCE DU SOUTIEN AUX ÉTUDIANT·ES DÉFAVORISÉ·ES

L'apparition soudaine de la crise sanitaire a révélé la fragilité socio-économique et psychologique de nombreux étudiantes et étudiants confrontés aux conséquences immédiates de la pandémie : perte de revenu ou de jobs indispensables au maintien de leur statut d'étudiant. **Xavier Boeve qui dirige le Service social étudiants explique les enjeux de cette situation** à laquelle l'Université est confrontée aujourd'hui.



« Nous avons modifié la politique des aides directes et des réductions de minerval, trop générales, pour nous diriger vers une individualisation fine des aides »

Esprit libre : Y a-t-il une aggravation de la situation étudiante du fait de la situation actuelle ?

Xavier Boeve : Durant cette dernière année, les demandes d'aides classiques de la part des étudiants auprès de nos services ont augmenté de près de 27 %. Dans le même temps, le nombre de bourses octroyées à nos étudiants par la Fédération Wallonie Bruxelles a cru de 64% ! On constate évidemment de multiples aggravations de situations matérielles liées pour l'essentiel aux pertes de jobs étudiants. Ce ne sont évidemment pas les seuls dommages provoqués par la crise actuelle.

EL : Quelles sont aujourd'hui les modalités de l'aide face à l'augmentation de la précarité étudiante ?

XB : Les modalités de l'aide apportée aux étudiants se sont modifiées ces deux dernières années. L'Université a souhaité à la fois une augmentation brute des aides, une simplification de celles-ci et une manière plus fine d'évaluer les dossiers. Par exemple, nous avons



augmenté le nombre d'aides à l'intention des étudiants non issus de l'Union européenne, dès lors qu'ils peuvent disposer d'un garant. En 2021, ces aides commencent à porter leurs effets. Et puis, bien évidemment, il y a le Fonds Rosa souhaité par notre rectrice et qui soutient nos actions !

EL : Pourriez-vous nous expliquer les grandes lignes de fonctionnement du Service social étudiants (SSE) ?

XB : Le SSE met en œuvre une politique déterminée par le vice-recteur aux Affaires étudiantes (Alain Levêque, ndlr), en concertation avec la rectrice ou le recteur. Le vice-recteur actuel a une énorme expérience du sujet, du fait de son ancienneté dans la fonction et de ses intérêts pour la question. Nous travaillons vraiment en synergie et il est à l'écoute des réalités du terrain. Notre objectif prioritaire est d'offrir un accès le plus large possible à l'Université pour les étudiants de condition modeste. Par ailleurs, nous savons que les conditions matérielles ne sont pas les seuls critères à prendre en compte : l'aisance apparente peut parfois cacher des difficultés psycho-sociales. Nous avons modifié la politique des aides directes et des réductions de minerval, trop générales, pour nous diriger vers une individualisation fine des aides. Par exemple, nous intervenons assez massivement dans la prise en charge du matériel scientifique, des transports, apportons des solutions aux problèmes de logements soit par le biais des logements mis à disposition des étudiantes et étudiants soit par un soutien au paiement des loyers.

EL : Quels sont les profils des étudiants aidés et comment agissez-vous en pratique ?

XB : Les origines de nos étudiantes et étudiants sont diverses et les aides différentes en fonction de ces origines. Nous nous attachons néanmoins à en aider le plus possible en menant une politique d'aide plus ciblée que des aides massives, non pas dans une optique de contrôle qui est à l'antithèse de notre politique, mais bien pour affiner les types d'aides selon les besoins. Aujourd'hui, si près de 10.000 dossiers de demande de réduction ont été traités par le SSE, 2.500 étudiants ont été rencontrés personnellement et une série d'aides automatisées, comme la médecine gratuites tant pour les consultations (y compris psychologiques) que les frais médicaux. Certaines simplifications ont vu le jour comme la disparition des repas gratuits au profit d'une allocation ad hoc. Dans le cadre de la crise du Covid, nous avons mis en place des allocations « perte de job », qui s'étendent désormais aux stages.

EL : Quels sont les freins qui entravent votre travail ?

XB : Il est évident que les ressources disponibles seront toujours insuffisantes pour faire face aux difficultés réelles des étudiants et des étudiantes, et ce malgré l'incroyable générosité collective. La première difficulté consiste à nous faire connaître, alors même que beaucoup d'entre nous imaginent que l'aide apportée par l'Université est de notoriété publique. À cet égard, le bouche-à-oreille est un élément important et nous disposons heureusement de relais précieux notamment du côté des étudiants eux-mêmes, par exemple via le Bureau des étudiants administrateurs (BEA) et l'Association des

« À cet égard, le bouche-à-oreille est un élément important et nous disposons heureusement de relais précieux notamment du côté des étudiants eux-mêmes, par exemple via le Bureau des étudiants administrateurs (BEA) et l'Association des cercles étudiants »

l'Association des cercles étudiants. Il existe aussi des freins administratifs, que nous avons souhaité atténuer en allant vers une aide individualisée, mais ceux-ci subsistent en partie. Le recoupement des informations est une grande source de difficultés. Un autre souci majeur sont les freins psychologiques, qui vont de la peur d'être identifié comme « en difficulté » jusqu'à la peur d'une trop forte intrusion. D'où ma remarque sur le fait d'éviter tout paternalisme, autant que faire se peut. C'est un équilibre délicat.

EL : Ces étudiants peuvent-ils ou elles bénéficier d'aides d'autres sources que celles de l'Université ? Comment tout cela s'articule-t-il ?

XB : La Belgique, à la différence de la France, a opté pour une aide décentralisée, et pour ce que nous appelons la « transversalité de l'aide sociale ». On revient à la notion d'aide individualisée. Prenons un exemple : les étudiants qui peuvent bénéficier d'aides des Centres publics d'aide sociale le sont par les centres de la commune où ils sont domiciliés. Cela peut amener des différences de traitement très variables. Nous avons donc adapté notre politique à cette réalité, en prenant en compte, par exemple, la situation de non-boursiers et le critère de l'obtention d'une « autre aide » qui ne conditionnerait pas d'autres aides s'avérant très insuffisantes.

EL : Quelques mots sur le SSE en 2021 ?

XB : Le montant global de l'aide aujourd'hui est de 3,1 M, somme qui se répartit en 2,3 M issus de la Commission des affaires sociales, 210.000 de dons et le reste, soit près de 600.000, en aides « Covid ». Le budget Covid est d'ailleurs prolongé au moins jusqu'à la fin de l'année 2021, voire au-delà, car nous savons tous que la crise aura des effets à long terme, notamment dans le secteur de l'Horeca qui est un grand pourvoyeur de jobs. En ce qui concerne l'équipe, nous sommes une unité du Département des Services à la Communauté

(sous la direction d'Ahmed Medhoune). Nous sommes 13, constitué de 6-7 assistants sociaux et d'autres agents chargés de l'accueil, de l'administration des dossiers, etc.

EL : Un mot sur les perspectives ?

XB : Voir la situation globale s'améliorer, la grande détresse diminuer un peu. Et en ce qui nous concerne plus particulièrement, poursuivre l'action menée avec Infor-Emploi, afin d'améliorer l'accès aux jobs tant internes qu'externes pour les étudiants et étudiantes socialement prioritaires.

! Isabelle Pollet & Didier Devriese !

En savoir plus sur les aides :

www.ulb.be/fr/etudier/aides-services-et-accompagnement

LE FONDS ROSA

*se mobilise
pour soutenir
les étudiant.es
précarisé.es*

L'épidémie de Covid-19 a stoppé net l'ambition d'un certain nombre d'étudiantes et d'étudiants qui ont vu leurs ressources diminuer dangereusement, les empêchant de poursuivre leurs études dans des conditions optimales. Le nombre d'entre eux aidés par le Service social de l'ULB a augmenté de 27%. **Aujourd'hui, près d'un étudiant de l'ULB sur trois doit être aidé** pour assurer la poursuite de ses études. Aider ces jeunes à se former est évidemment une priorité absolue pour l'ULB.

Selon une enquête menée par l'Observatoire de la vie étudiante fin 2020, près de la moitié des étudiants et étudiantes ont de réelles difficultés pour subvenir à leurs besoins chaque mois. 13,2% signalent, par exemple, ne pas pouvoir se permettre de chauffer suffisamment leur logement. Un étudiant sur deux explique que son job d'étudiant lui est indispensable pour vivre. Or, la pandémie a provoqué l'effondrement de l'offre sur le marché de l'emploi pour les jeunes, une catastrophe pour beaucoup d'entre eux dont la vie au quotidien s'est détériorée rapidement. L'ULB n'a pas attendu les résultats de cette enquête pour agir mais elle a renforcé, via son Service social étudiants, un panel d'aides sociales complémentaires aux dispositifs de la Fédération Wallonie Bruxelles, qui montrent leurs limites.

L'Université intervient notamment en matière :

- **de fracture numérique** : 675 ordinateurs ont été donnés ou financés en 2020-2021, intégration d'un volet équipement informatique dans les aides financières
- **d'aide alimentaire** : outre le montant forfaitaire octroyé en fonction de la situation de l'étudiant, celui-ci peut également se tourner vers des associations comme les Frigos partagés chargés de la distribution de paniers alimentaires
- **de précarité menstruelle** : octroi d'un montant supplémentaire annuel aux étudiantes fragilisées
- **de compensation à l'emploi étudiant** : allocation blocus, montant débloqué en janvier, juin et septembre et permettant à certain.e.s étudiant.e.s jobistes d'arrêter de travailler pour se consacrer aux révisions
- **de soutien à l'emploi étudiant** : incitation à l'emploi étudiant par les différents services internes et dans les marchés passés par l'Université auprès de ses prestataires.

‡ Thibaut De Norre ‡

**LE SERVICE SOCIAL ÉTUDIANT
EN CHIFFRES**

**NOMBRE
D'ÉTUDIANTS AIDÉS
EN 2020/2021
+27%**

**BUDGET
ANNUEL
DU SERVICE SOCIAL
ÉTUDIANT
3.1M €**

**PRÈS
D'UN ÉTUDIANT
DE L'ULB SUR
TROIS REÇOIT
UNE AIDE**

Aide au logement :
montant variable,
plafonné à 438€/mois
Aide alimentaire :
montant variable, plafonné
à 285€/mois
675 PC octroyés cette
année dans le cadre
de la crise sanitaire
Accès wifi gratuit :
plus de 350 codes octroyés

NOUS AIDER ?

Depuis mai 2021, à l'initiative de la rectrice Annemie Schaus, un Fonds dédié a été créé pour renforcer l'aide aux étudiants précarisés. Le Fonds Rosa a déjà récolté près de 90.000 € qui sont entièrement reversés au Service social étudiant. C'est donc également grâce à vos dons généreux que l'Université peut garantir à ces étudiants et étudiantes la poursuite de leurs études plus sereinement.
Merci de tout cœur pour votre contribution !

Fonds
ROSA :



Enquête de l'OVE :
En savoir plus ?

www.ulb.be/fr/l-ulb-s-engage/ove

RECHERCHE
FINANCEMENT PUBLIC
EUROPE
CRISE SANITAIRE
FNRS
FONDS PRIVÉS

DOSSIER

Vice-recteur à la recherche et à la valorisation, **Marius Gilbert** pose le constat : notre recherche a des idées et des talents mais pas toujours l'argent pour les exprimer autant qu'elle le voudrait.

**« IL Y A SOUVENT
PLUS DE BONS
PROJETS QUE DE
PROJETS FINANCÉS »**

« Nous le voyons à chaque appel, il y a plus de talents, plus de questions de recherche que de financements ; la part complémentaire de notre budget apportée par le mécénat et les dons privés a toute son importance »

Esprit libre : La crise sanitaire a montré le rôle-clé de la recherche et de l'expertise scientifique. Elle a aussi créé un élan de solidarité pour financer cette recherche...

Marius Gilbert : La pandémie a en effet suscité une forte mobilisation du côté des mécènes et donateurs qui a permis notamment l'appel COVID-19 lancé à l'ULB au printemps 2020. Elle a également suscité des (ré)actions rapides de nos chercheurs dans les domaines de la science et de la santé – ils ont réfléchi, dans l'urgence, à des tests de diagnostic, à de nouvelles thérapeutiques, etc. – ; mais aussi dans les domaines des sciences humaines et sociales, tant cette crise bouleverse notre société dans son ensemble. Mécénat et questions de recherche se sont rencontrés : les dons, les fondations et le FNRS ont permis de financer très vite, nombre de ces études fort utiles. Beaucoup de chercheurs ont également réorienté leur projet de recherche en cours, avec l'accord de leurs financeurs, pour mieux répondre aux questions urgentes qui se sont posées.

EL : Et aujourd'hui, ces recherches se poursuivent-elles ?

MG : Si l'urgence est passée, la recherche sur la COVID-19 et plus globalement sur ce que cette pandémie a révélé de nos sociétés doit se poursuivre en s'appuyant sur des instruments de financement traditionnels. C'est en effet indispensable de trouver des réponses médicales, sanitaires mais aussi d'étudier les conséquences économiques, juridiques, psychologiques, sociologiques ; ou encore de s'interroger sur les causes de cette pandémie, sur les leviers à activer pour limiter les risques à l'avenir, etc.

EL : Les défis de société sont nombreux ; les questions de recherche aussi. Comment la recherche est-elle financée ?

MG : Le budget de la recherche à l'ULB s'élève à près de 185 millions d'euros dont plus de 90% proviennent d'un ensemble de fonds publics. Il y a d'une part l'allocation de fonctionnement de l'Université qui couvre une partie des activités de recherche, puis il y a différents bailleurs de fonds nationaux (FNRS, Région de Bruxelles-capitale, Wallonie, Fédération Wallonie-Bruxelles et le fédéral) ; et enfin, l'Union européenne et l'international. La recherche universitaire est donc principalement financée par le secteur public national ou international. Mais nous le voyons à chaque appel, il y a plus de talents, plus de questions de recherche que de financements ; la part complémentaire de notre budget apportée par le mécénat et les dons privés a toute son importance.

EL : Ces différentes sources permettent-elles d'alimenter une recherche plus diversifiée ?

MG : Il y a deux grands mécanismes de financement : d'une part, une approche bottom-up qui invite tout chercheur, quel que soit son domaine ou sa question de recherche, à soumettre un projet ou un profil. C'est en particulier le cas des appels FNRS ou du Conseil européen de la recherche (ERC). D'autre part, il y a des appels plus ciblés, lancés notamment par les Régions ou le programme Horizon Europe :

ce peut être lié à une thématique assez générale mais parfois, cela va jusqu'à une question de recherche précise.

C'est intéressant d'avoir ces différents mécanismes de financement car cela diversifie les intérêts. Quel que soit le type d'appel – bottom-up ou ciblé –, il

y a bien sûr et c'est essentiel, une évaluation des projets par des experts, un classement et souvent, malheureusement, plus de bons projets soumis que de projets financés...

EL : Les chercheurs, surtout s'ils dirigent une équipe, passent beaucoup de temps à chercher des financements. L'Université les aide-t-elle ?

MG : Oui, et de différentes manières. Le département recherche apporte une aide administrative au montage de certains projets tels que des consortiums internationaux ; l'Université a également depuis peu obtenu un budget permettant de financer des travaux préparatoires à la soumission de projets européens. Et enfin, l'Université dispose également de fonds propres pour financer certains projets ou pour octroyer un financement à des projets ou candidats bien classés mais non retenus dans différents appels nationaux ou internationaux, afin de leur permettre de démarrer leur recherche, de postuler à nouveau au prochain appel ou de trouver une autre source.

EL : Ces « bouffées d'oxygène » sont-elles efficaces ?

MG : Oui, très certainement : cette aide interne qui fait un peu office de *seed money* permet à des équipes ou à des chercheurs individuels de faire le pont entre différents financements plus significatifs ou pérennes. Par ailleurs, ces aides qui sont conditionnées au fait d'avoir soumis des projets ou des candidatures stimulent également les chercheurs à postuler. Mais malheureusement, ces budgets sont limités, eux aussi ; nous ne pouvons pas soutenir tous les projets ou candidats. Chaque année, des chercheurs ayant parfois acquis une expérience considérable se voient contraints de quitter la recherche, faute de contrat, ou de perspectives de stabilisation à long terme.

EL : Le constat dépasse nos frontières. Déjà en 2000, l'Europe fixait un objectif : 3% du PIB consacrés à la recherche-développement...

MG : Il aura fallu une vingtaine d'années pour y arriver, mais la Belgique a effectivement atteint ces 3% du PIB de l'objectif de Lisbonne ! La pandémie a montré toute l'importance de pouvoir compter sur la recherche pour répondre à des enjeux contemporains, à la fois en termes de recherches de nouvelles solutions techniques, qu'en termes d'expertises pour l'aide à la décision dans un contexte d'urgence. Il faut rappeler que si des vaccins efficaces ont pu être développés aussi rapidement, c'est grâce au fait qu'ils aient pu s'appuyer sur plusieurs décennies de recherches publiques dans ce domaine.

| Nathalie Gobbe |



www.ulb-cooperation.org/fr/
www.

ULB COOPÉRATION ?

1001 manières de s'engager !

ULB-Coopération, c'est l'ONG de notre Université. Spécificité belge, les ONG universitaires bénéficient d'une précieuse dynamique d'enrichissement entre les terrains, le monde académique et la recherche. **En effet, les projets de développement se nourrissent des recherches, l'ONG offre des terrains de stage, de mémoire, de doctorat et des possibilités d'échanger les savoirs avec les acteurs et actrices locales, dans les pays du Sud.** Ce cercle vertueux permet que chaque partie prenante apprenne, gagne en pertinence, tant au bénéfice des populations que du développement personnel de chacun et chacune. Avec à la clé de multiples possibilités d'engagement !

ULB-Coopération soutient des étudiants, stagiaires, mémorants, doctorants, académiques ou chercheurs et chercheuses qui veulent que leurs travaux alimentent le plaidoyer pour des sociétés plus justes, luttent contre les inégalités et le changement climatique. ULB-Coopération propose un cadre pratique, logistique mais aussi réflexif à ces engagées et engagés, en insistant sur la dimension nécessairement collective de l'engagement, sur la participation à des dynamiques collectives et de co-construction.

Ursuline, étudiante en Psychologie, est partie en stage à Kinshasa pour comprendre les mécanismes de mobilisation citoyenne au sein d'une ONG locale spécialisée dans le droit à la santé, et leur impact pour améliorer les projets en santé de l'ONG.

Lucas, chercheur à l'École polytechnique, effectue six mois de travail de terrain dans un hôpital de la région de Beni, en RDC, pour implanter un système informatisé de gestion des patients.

Benoîte, chargée de cours, sollicite régulièrement des confrères du Sud spécialisés dans les droits humains, pour nourrir son programme, à travers les « Interdis'cours » de l'ONG.

Octave, médecin de Santé publique, est à la tête d'un projet de construction et réhabilitation de près de 30 établissements de soins au Nord-Kivu. Il agit au quotidien pour le renforcement du système de santé.

Pauline, en dernière année d'études en architecture, co-construit avec des étudiants de Dakar des solutions locales, durables et peu onéreuses pour les greniers de stockage des semences dans la région du Sine-Saloum.

Ernest, employé de l'ONG, accompagne Régine, professeure de l'université de Kinshasa, pour le relevé

informatisé du nombre de plantules de palétuviers ayant survécu après 1 an, dans les mangroves autour de Muanda.

Antoine est responsable de l'approche transversale du genre au travers de tous les projets de l'ONG, il travaille actuellement avec les agricultrices et agriculteurs des champs-écoles à Kisantu.

Olive, en stage au siège de l'ONG, prépare un ciné-débat sur la thématique des rapports de domination, notamment autour des processus de décolonisation.

Nadège, à la retraite depuis 2 ans, est bénévole et participe à la vente des produits de l'Opération 11.11.11, dont les gains permettent de financer une association de vente de produits maraîchers au Sénégal.

| Julie Simon |

S'ENGAGER, AVEC L'ONG

S'engager, pour ULB-Coopération, c'est travailler pour l'ONG, être bénévole, réaliser un stage, encourager ses étudiantes et étudiants à se tourner vers les Sud, c'est co-construire des projets de recherche, établir des partenariats, c'est aussi effectuer un don régulier, ou prévoir un duo-legs. C'est concrétiser la volonté pour l'ULB de contribuer activement aux changements de société et relever les défis mondiaux auxquels nous faisons face, en promouvant les valeurs de solidarité, de respect, du pouvoir émancipateur de la connaissance, de la créativité et des échanges de savoirs. C'est donner vie aux valeurs de l'ONG et l'aider dans la poursuite de ses missions, au siège de Bruxelles ou dans une des cinq autres implantations de l'ONG à Kinshasa, Goma, Mbanza-Ngungu, Ouagadougou ou Dakar !



Les frigos partagés de l'ULB

de retour sur le Campus du Solbosch

Créés fin 2016 par Gilles Dhondt et Dominique Watteyne, les frigos partagés de l'ULB sont de retour sur le campus du Solbosch depuis le 25 octobre au bâtiment D31 de l'avenue Depage. Avec la désertion des campus par les étudiants en raison de la pandémie, le projet s'était replié sur son second local de distribution à la gare de Boendael. Depuis avril 2021, le projet est devenu une asbl sous le nom de « Collectif Récup ASBL ». **Lauréat de la bourse Stéphane Hessel en 2018, le collectif qui a reçu la médaille de l'Université à l'occasion de la rentrée 2021, se professionnalise aujourd'hui.** Il comble plus que jamais des besoins de premières nécessités auprès des personnes fragilisées dont de nombreux étudiants.

Esprit libre : Comment est née l'idée des frigos partagés ?

Gilles Dhondt : Le projet a été lancé en 2016 par Dominique Watteyne, déléguée à la gestion journalière de l'asbl, et moi-même, Alumnus de l'ULB. L'équipe a été rejointe en 2019 par Sarah Paul, étudiante à l'ULB et trésorière de l'Asbl et Tanguy Varrasse, employé de l'ULB et président de l'Asbl. Dès le début de l'aventure, nous nous sommes positionnés sur deux axes. D'une part, tenter d'enrayer le gaspillage des invendus alimentaires en les collectant auprès des commerces autour de l'Université. D'autre part, faire bénéficier les personnes précarisées de paniers alimentaires réguliers. Aujourd'hui, une attention particulière est portée à l'impact environnemental de l'association. La redistribution d'invendus alimentaire, outre son aspect social, a également pour effet de réduire le gaspillage alimentaire. Nous essayons notamment de minimiser les trajets en véhicules polluants en favorisant les vélos cargos grâce à l'association Remarquable, autre lauréate de la Bourse Stéphane Hessel. Les frigos et le mobilier sont achetés en seconde main et réparés autant que possible.

EL : Quels sont les horaires de distribution et combien de repas distribuez-vous ?

GD : Actuellement nous avons une distribution « lunch » chaque midi ainsi qu'une distribution de colis alimentaire plus conséquent les mardis soirs. Nous distribuons en moyenne entre 40 et 50 lunches ou colis standard par jour d'ouverture. Nous avons en moyenne plus de 600 bénéficiaires par mois. Sur une année nous récupérons et redistribuons plus de 40 tonnes de nourriture au total.

EL : Comment envisagez-vous l'avenir de votre collectif ?

GD : Depuis avril 2021, nous avons créé une Asbl sous le nom « Collectif Récup Asbl » regroupant le Frigo Partagé ULB et le Frigo Solidaire Ixelles. La fusion des deux associations de fait permet d'atteindre une masse critique donnant accès à plus de magasins et de mieux répartir les récupérations d'invendus en fonction



DOMINIQUE WATTEYNE RECEVANT LA MÉDAILLE DE L'UNIVERSITÉ À L'OCCASION DE LA RENTRÉE ACADÉMIQUE 2021



des besoins. Nous disposons d'un numéro AFSCA, notre équipe ayant assisté aux formations nécessaires. Nous bénéficions actuellement d'un soutien de la commune d'Ixelles ainsi que de la Commission des Affaires sociales étudiantes (CASE) de l'ULB. Nous avons aussi obtenu cette année un agrément auprès du FEAD, le Fonds européen d'aide aux plus démunis ce qui va nous permettre de distribuer des produits « secs » et d'hygiène. La collaboration avec d'autres associations actives dans l'aide alimentaire s'est renforcée, ce qui permet de diminuer encore plus le gaspillage. Par ailleurs, la coordination des équipes de bénévoles étant de plus en plus prenante, nous réfléchissons à engager une personne pour assister Dominique Watteyne, déléguée à la gestion journalière. Aujourd'hui, nous travaillons sur notre retour au sein du campus, via l'aménagement de notre nouveau local, la communication aux étudiants et le renforcement des collaborations avec les services de l'université.

Thibaut de Norre |

BOURSE STÉPHANE HESSEL

La Bourse Stéphane Hessel récompense des projets citoyens et solidaires initiés par des étudiantes et étudiants de l'ULB. Pour y participer et introduire son projet auprès du jury de sélection, il faut être régulièrement inscrit à l'ULB. La bourse possède un budget total de 30.000 euros. Le jury (composé à plus de 70% d'étudiants) sélectionne un maximum de projets intéressants. 80 % du subside est libéré à la signature d'une convention avec chaque porteur de projet, les 20% restants sont libérés à la fin de la période du projet, sur base d'un rapport d'activités et des justificatifs pour le montant total. Découvrez les conditions à réunir pour décrocher votre bourse :

engagee.ulb.be/bourse-stephane-hessel/

engagee.ulb.be/solidarite-vie-etudiante-frigo-partage-ulb/

Chaque semaine, des dizaines de professeurs, enseignants, chercheurs, doctorants de l'ULB s'expriment **à travers les médias** (journaux écrits, radios, télévisions, en ligne) pour expliquer, éclairer, argumenter : **une actualité, un point de vue, une découverte, etc.** À travers quelques **mots choisis**, cette rubrique n'a d'autre objectif, que de vous en suggérer **toute la diversité !**

IMMOBILIER & GENTRIFICATION

« [...] À Bruxelles, il y a un problème de logement, clair, massif, évident, que tout le monde connaît : **45.000 ménages sur la liste d'attente de logements sociaux.** »

soit plus de 100.000 personnes. Et à côté de ça, des politiques de revitalisation qui proposent autre chose et ne répondent pas à cette demande n°1 dans les quartiers. Au contraire, elles essaient de séduire des acteurs immobiliers dont le *business model* est de faire monter la rente [...] »

MATHIEU VAN CRIEKINGEN, ENSEIGNANT ET CHERCHEUR À L'ULB EN GÉOGRAPHIE ET ÉTUDES URBAINES. IL A PUBLIÉ EN 2021 « CONTRE LA GENTRIFICATION. CONVOITISES ET RÉSISTANCE DANS LES QUARTIERS POPULAIRES AUX ÉDITIONS LA DISPUTE », LE SOIR, 23 SEPTEMBRE 2021

GÉNOCIDE & MÉMOIRE

« [...] Concernant le rôle de l'école dans la perpétuation de la mémoire du génocide, il pointe plutôt « la difficulté qu'ont les enseignants à aborder avec sérénité une question aussi sensible dans la mesure où elle peut susciter des réactions en sens divers », le tout dans une 'concurrence

victimaire'. **« Paradoxalement, le travail de mémoire est aujourd'hui institutionnalisé via un décret communautaire datant de 2009.**

Celui-ci prévoit de favoriser « principalement auprès des jeunes générations la réflexion critique, le développement d'une citoyenneté responsable et la promotion des valeurs démocratiques » [...] »

JEAN-PHILIPPE SCHREIBER, PROFESSEUR À L'ULB, CENTRE INTERDISCIPLINAIRE D'ÉTUDES DES RELIGIONS ET DE LA LAÏCITÉ (CIERL), LE SOIR, 30 SEPTEMBRE 2021

CANCER DU SEIN & AURORA

« [...] Nous sommes très fiers de ce programme de recherche unique au monde, nous dit le Pr Piccart. Mais nous nous battons avec énormément de difficultés pour continuer à le financer (...) »

Si nous avons reçu plus de 20 millions d'euros, ce programme en nécessite au moins le double pour pouvoir être mené à bien [...] »

LE PR MARTINE PICCART, COFONDATRICE DU BIG ET DIRECTRICE SCIENTIFIQUE DE LA RECHERCHE À L'INSTITUT JULES BORDET, À PROPOS DU PROGRAMME DE RECHERCHE EUROPÉEN AURORA, LA LIBRE BELGIQUE, 1^{ER} OCTOBRE 2021

NOUVELLE TECHNOLOGIE & SURVEILLANCE

« [...] » C'est un des points que soulève la chercheuse américaine Shoshana Zuboff dans ses travaux sur le "capitalisme de surveillance" », explique Nicolas van Zeebroeck.

« Le cœur de l'économie digitale passe par une connaissance toujours plus fine des individus et de leurs environnements grâce à différents capteurs. » » Et Astro en est bardé [...] »

NICOLAS VAN ZEEBROECK, PROFESSEUR D'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE À LA SOLVAY BRUSSELS SCHOOL OF ECONOMICS AND MANAGEMENT (ULB), À PROPOS D'ASTRO LE ROBOT LANCÉ PAR AMAZON, LE SOIR, 4 OCTOBRE 2021

ENFANTS & APPROCHE ÉDUCATIVE

« [...] Le changement de regard va être initié par les courants de l'Éducation nouvelle. « Et des penseurs comme Ovide Decroly en Belgique, Célestin Freinet en France, Maria Montessori en Italie et d'autres encore ailleurs », indique Philippe Vienne. « Leurs conceptions convergent.

Contrairement à celles qui précédaient, elles reviennent à reconnaître une confiance envers l'enfant et son autonomie.

Elles ne représentent plus l'enfant comme un être passif envers lequel il s'agirait de transmettre des connaissances seules » [...] »

PHILIPPE VIENNE, SOCIOLOGUE DE L'ÉDUCATION (ULB), LE SOIR, 7 OCTOBRE 2021

PASSÉ COLONIAL & ENSEIGNEMENT

« [...] remise en question systématique des cours, connaissances, et recherches eurocentristes, établissement de liens entre racisme, relations internationales et passé colonial.

Il s'agit d'une vraie démarche de remise en question et d'inclusion, souligne Annemie Schaus.

Ce n'est pas un effet de mode, il s'agit de la responsabilité sociétale de nos universités [...] »

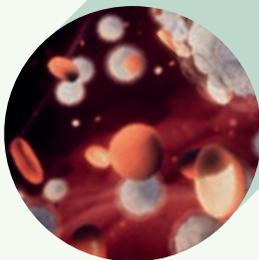
ANNEMIE SCHAUS, RECTRICE DE L'ULB ET PRÉSIDENTE DU CONSEIL DES RECTEURS (CREF),

RECHERCHE
VACCINS
 ULB / UANTWERPEN
 IMMUNOLOGIE
 CHIM



L'ULB-UAntwerpen : European Plotkin Institute for Vaccinology

L'inauguration de l'EPIV
 aura lieu le 24 mai 2022.



L'ULB et l'UAntwerpen lancent ensemble un nouvel institut de recherche dédié aux vaccins : l'European Plotkin Institute for Vaccinology. **Rencontre avec un des deux fondateurs de cet institut unique, Arnaud Marchant, immunologiste, directeur de recherche FNRS à l'ULB.**

Esprit libre : Vous avez créé l'European Plotkin Institute for Vaccinology, avec votre collègue de l'UAntwerpen, Pierre Van Damme. De quoi s'agit-il ?

Arnaud Marchant : L'European Plotkin Institute for Vaccinology est un institut de recherche interuniversitaire novateur ; il intègre l'ensemble des étapes de la recherche clinique et l'étude approfondie de la réponse immunitaire induite par les vaccins. C'est un modèle intégré unique en Europe. Il s'appuie sur les compétences de l'ULB, reconnue pour son expertise en immunologie et de l'UAntwerpen, qui a mené la première étude CHIM en Belgique.

EL : Qu'est-ce qu'une étude CHIM ?

AM : CHIM signifie « modèle d'infection humaine contrôlée ». Ces modèles permettent de tester l'efficacité des vaccins dans des conditions contrôlées. Les volontaires sains vaccinés ou non sont inoculés avec un pathogène, atténué ou sensible à un traitement pour prévenir les symptômes. On mesure ensuite si la vaccination permet de contrôler le pathogène. Les études CHIM accélèrent l'évaluation des vaccins et permettent de tester plus de candidats vaccins



“ La crise sanitaire a en effet souligné l'importance de la préparation aux pandémies et le rôle clef de la vaccination. Il s'agit aujourd'hui d'apprendre les leçons de cette crise et de nous préparer mieux aux futures épidémies et pandémies ”

que les études d'efficacité impliquant des milliers de volontaires. Ces études donnent également des informations précieuses sur le mode d'action des vaccins. Elles joueront un rôle de plus en plus important dans l'évaluation des vaccins à l'avenir. Au sein de l'Institut, ces études CHIM seront supervisées par le Professeur Pierre Van Damme. Il bénéficiera d'une infrastructure unique permettant d'héberger jusqu'à 30 volontaires totalement confinés sur le Campus Drie Eiken à Wilrijk ; elle sera inaugurée au printemps.

EL : Des aménagements sont également en cours à l'ULB.

AM : En effet, nous aménageons un laboratoire répondant aux exigences de sécurité les plus élevées, sur le campus Erasme au sein du bâtiment qui jouxte l'Erasme Medical Center, EMC. Les laboratoires hébergeront des activités de recherche principalement en immunologie mais également en microbiologie. Notre rôle sera de mesurer les réponses vaccinales et d'explorer les mécanismes par lesquels les vaccins protègent des infections. Les activités de recherche translationnelle menées dans l'institut seront liées à la recherche préclinique en immunologie menée sur le campus du Biopark à Charleroi.

EL : Quel est le budget déjà mobilisé pour cet institut de pointe ?

AM : Notre budget s'élève à 45 millions d'euros. Le gouvernement fédéral belge a été le premier à nous soutenir en investissant 20 millions d'euros. Le projet intéresse également des organisations internationales comme le CEPI (Coalition for Epidemic Preparedness Innovations) et l'Union européenne. Plusieurs mécènes nous ont déjà fait confiance. Ce projet suscite beaucoup d'enthousiasme à différents niveaux.

EL : La Belgique est connue pour son secteur pharmaceutique et biotechnologique. Ces entreprises ont-elles également investi dans votre institut ?

AM : Nous sommes un institut académique, soutenu par le secteur public, les fondations et le mécénat. Nous ne sommes pas financés par des entreprises. Les entreprises pharmaceutiques et biotechnologiques sont bien sûr des acteurs essentiels dans le domaine ; nos liens seront collaboratifs, nous serons indépendants.

EL : Votre nouvel institut fait écho à la crise sanitaire que nous vivons depuis près de deux ans...

AM : La crise sanitaire a en effet souligné l'importance de la préparation aux pandémies et le rôle clef de la vaccination. Il s'agit aujourd'hui d'apprendre les leçons de cette crise et de nous préparer mieux aux futures épidémies et pandémies qui toucheront les populations en Europe et dans le monde. Le défi est d'anticiper le risque et de préparer des actions qui pourront être mises en place rapidement et efficacement. Notre rôle sera de relever ce défi en intégrant nos activités avec celles des acteurs clefs en Belgique, en Europe et dans le reste du monde. Dans ce domaine, la collaboration et la solidarité sont des questions de survie.

! Nathalie Gobbe !



L'IMAGE

INFRASTRUCTURE

LE R42, EMBLÈME DE LA SBS-EM

Inauguré en 2010, le bâtiment emblématique de la Solvay Brussels School of Economics and Management situé au coin de l'Avenue Jeanne et de l'Avenue F.D.Roosevelt, a bénéficié d'un mécénat qui a couvert pour moitié les coûts de sa construction.

& MÉCÉNAT :



LES INSIGNES DE DOCTEUR HONORIS CAUSA POUR DEUX FIGURES MAJEURES DE LA VACCINATION

Le 6 décembre, l'Université libre de Bruxelles devait remettre **les insignes de Docteur Honoris Causa (DHC) à Katalin Karikó et Stanley A. Plotkin, honorant ainsi deux des personnalités les plus marquantes, sur le plan mondial, en matière de vaccination.** Malheureusement, la cérémonie a dû être reportée dans le contexte fluctuant du Covid. Les parrain et marraine des deux chercheurs sont Arnaud Marchant et Muriel Moser. Ils nous parlent des deux scientifiques.

L'Université a choisi deux figures clés de la vaccination à qui elle devait remettre, le 6 décembre, les insignes de Docteur Honoris Causa : Katalin Karikó et Stanley A. Plotkin. Si la cérémonie n'aura pas lieu à la date et dans les conditions prévues initialement, il nous semblait important de revenir sur la raison de l'attribution de ces DHC : mettre en avant la contribution essentielle de la science durant les dix-huit derniers mois pour identifier le virus et accompagner la décision politique en matière sanitaire, combattre le COVID-19 et développer des vaccins dans un délai extraordinairement court - résultat d'une mobilisation sans précédent sur le plan international.

La cérémonie de remise des DHC est prévue le 23 mai 2022.



Katalin Karikó

Née en Hongrie en 1955, Katalin Karikó quitte son pays en 1985, alors sous régime communiste, après des études de biochimie, pour gagner les États-Unis en 1985.

Devenue professeure à l'Université de Pennsylvanie en 1990, elle développe des recherches innovantes basées sur l'utilisation d'ARN messager (ARNm), l'acide nucléique qui transmet les instructions présentes dans le noyau, pour produire les protéines dans le cytoplasme de la cellule. L'idée de Katalin Karikó était d'injecter l'information génétique nécessaire afin que les cellules de l'hôte produisent elles-mêmes le principal composant du vaccin. Les cinq premières années furent professionnellement très difficiles, ses demandes de subsides étant refusées. Sa carrière semble bloquée mais prend un tournant décisif lorsqu'elle rencontre en 1997, de manière fortuite... devant la photocopieuse, le médecin-chercheur américain, Drew Weissman, qui travaillait sur le développement d'un vaccin contre le SIDA.

ARN MESSAGER

Les deux chercheurs étudient ensemble la possibilité d'utiliser l'ARN messager pour induire, in vivo, la production d'une protéine d'intérêt. Les premiers essais s'avèrent décevants, puisque l'injection d'ARN non modifié provoque une forte inflammation qui empêche l'induction de la réponse immune vaccinale désirée. En comparant les différents types d'ARNm (chez l'homme et chez les microbes) reconnus par le système immunitaire, les deux chercheurs tentent d'identifier la cause de cette réaction inflammatoire en réponse à l'injection d'ARNm « naturel », et modifient la composition de cet acide nucléique afin de le rendre moins inflammatoire. En 2005, ils synthétisent en laboratoire un ARNm « modifié » qui induit in vivo une réponse immunitaire sans forte inflammation ! Le duo de chercheurs poursuit ses travaux et encapsule l'ARNm dans des nanoparticules de lipides, qui à la fois préviennent sa dégradation trop rapide et facilitent son entrée dans les cellules. La plate-forme vaccinale « ARNm » était née !!!

L'autre rencontre importante pour la carrière de Katalin Karikó est celle d'Uğur Şahin qui s'intéresse à son projet et l'invite à donner un séminaire (c'est lui qui a fondé la société de biotechnologie BioNTech avec son épouse Özlem Türeci en 2008, ndlr). En 2013, Katalin Karikó devient vice-présidente de la société.

1^{ER} VACCIN

Lors de la crise Covid-19, c'est l'entreprise allemande BioNTech qui développe le premier vaccin sur base des recherches menées par Katalin Karikó. Le vaccin Moderna recourt à la même technologie. Ses recherches et sa persévérance ont donc une importance majeure pour la santé humaine, soulignent les deux parrains.

L'avantage des vaccins à ARN messager est qu'ils sont rapides à fabriquer et qu'on peut facilement les adapter. Un vaccin ARNm spécifique d'un variant pourrait être développé en

six semaines selon Uğur Şahin. De plus, cette technologie ouvre des perspectives beaucoup plus larges, notamment pour le développement de vaccins contre le cancer ou contre d'autres maladies infectieuses comme la rage et la malaria. Et on peut également utiliser une nouvelle forme d'ARNm non activateur pour inhiber la réponse immunitaire et soigner des maladies autoimmunes. Cette technique est donc extrêmement prometteuse pour l'avenir.



Stanley Plotkin

Né en 1932 aux États-Unis, Stanley Plotkin est considéré comme le parrain de la vaccinologie. Il est professeur émérite de pédiatrie et de microbiologie à l'Université de Pennsylvanie, et de virologie au Wistar Institute de Philadelphie. Il a joué un rôle essentiel dans la découverte du vaccin contre la rubéole, alors qu'il travaillait au Wistar Institute dans les années soixante. Il a ainsi contribué à la disparition de cette maladie aux États-Unis. Il a également participé de manière importante au développement de nombreux vaccins, notamment contre la rage, le rotavirus, la polio, la varicelle et le cytomégalovirus.

Figure majeure de la vaccinologie, son livre « *Vaccines* », publié avec Walter Orenstein et Paul Offit, est la référence scientifique sur le sujet. Ce livre a été décrit par Bill Gates comme indispensable pour améliorer le bien-être dans le monde ». En 2015, pendant l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest, Stanley Plotkin a proposé la création d'une coalition internationale pour accélérer le développement et l'évaluation des vaccins contre les pathogènes épidémiques. Depuis, la CEPI – Coalition for Epidemics Preparedness Innovations – a soutenu le développement de nouveaux vaccins y compris contre la Covid-19. Elle est également impliquée dans la création de vaccins contre des groupes d'agents pathogènes. Stanley Plotkin a beaucoup travaillé sur les corrélats de protection. Il s'agit de biomarqueurs qui permettent d'identifier la réponse immunitaire principale face à une infection. Il a accepté de donner son nom à l'Institut interuniversitaire de vaccinologie créé par l'ULB et l'Université d'Anvers, à l'initiative des professeurs Arnaud Marchant et Pierre Van Damme. « Stanley Plotkin est un scientifique, un médecin et un humaniste. C'est un vrai ambassadeur de la vaccination », concluent Muriel Moser et Arnaud Marchant.

| Violaine Jadoul |

CHERCHEURS EN DANGER : UN FONDS DE SOLIDARITÉ



L'ULB a mobilisé en 2016 des moyens importants permettant d'octroyer dix bourses postdoctorales d'un an à des réfugiés essentiellement syriens, et aussi de mettre en place un Welcome Desk spécialisé pour accompagner l'inscription des réfugiés souhaitant poursuivre des études à l'université. En 2017, la dégradation de la situation en Turquie, a accéléré la réflexion sur la nécessité de **mettre en place un dispositif structuré permettant d'apporter un appui aux chercheuses et chercheurs qui ne peuvent plus exercer leur activité en toute liberté dans leur pays d'origine** parce qu'ils y sont menacés à cause du contenu de leur travail scientifique ou d'opinions qu'ils et elles auraient librement exprimées. Un Fonds de solidarité a ainsi été créé et permet à l'ULB de disposer d'un outil fonctionnel, structuré et pérenne afin d'apporter le soutien nécessaire à des chercheuses et chercheurs qui sont menacés dans leur pays d'origine. Pratiquement, il s'agit d'une bourse postdoctorale leur permettant d'être accueillis à l'ULB pendant une période allant d'un mois à une année, renouvelable une fois, et de poursuivre leur travail hors de toute pression et dans un climat de liberté académique. Cette année, l'ULB a pris la décision d'octroyer plusieurs bourses complémentaires pour accueillir des chercheurs afghans.

Infos : www.ulb.be/fr/l-universite/l-ulb-s-engage 

SCHOLA ULB, L'ÉDUCATION SOLIDAIRE

La promotion de la réussite est un des fondamentaux de notre Université. Si elle est très développée vers les étudiants de l'ULB, cette aide à la réussite s'étend aussi à la préparation des élèves du secondaire : c'est le projet du tutorat initié en 1989 en Belgique et qui reste une première actuellement dans notre pays. Le programme Tutorat est un processus pédagogique qui vise à faire encadrer des petits groupes d'élèves de l'enseignement primaire et secondaire par des étudiants de l'Université. Ce Programme (Schola ULB) qui a soufflé ses trente ans est devenu le plus grand dispositif belge de soutien scolaire. L'an dernier, le programme s'est vu récompensé par le « **prix Reine Paola pour l'enseignement 2020** » qui valorise chaque année des projets pédagogiques innovants donnant un nouvel élan réel et significatif à l'enseignement. Cette distinction reconnaît l'engagement de tous les acteurs de l'asbl — élèves, tuteurs, écoles partenaires, équipe salariée et administrateurs — pour la réussite et l'égalité des chances. Schola ULB, c'est aujourd'hui 400 tuteurs mobilisés annuellement auprès de 2.500 élèves, en collaboration avec nos 110 écoles partenaires. Cette distinction vient s'ajouter aux autres prix engrangés ces dernières années comme le Prix du Fonds Houtman (2014), le Fonds Reine Mathilde (2016) et le prix Comenius de l'Unesco (2004).



Infos : www.schola-ulb.be 

SE PRÉPARER À LA COOPÉRATION



Pour que les étudiants et mémorants de l'ULB vivent pleinement leur expérience dans un pays dit des Suds, il est important qu'ils s'y préparent activement. **ULB-Coopération, l'ONG de l'ULB, organise chaque année des journées préparatoires au séjour sur le terrain. Ces séjours s'inscrivent dans une démarche plus large et ont un réel impact sur le plan personnel et professionnel des étudiants.** Par la rencontre interculturelle et la découverte d'un nouveau contexte, ils permettent notamment de développer un plus grand intérêt et une meilleure compréhension du monde et de ses enjeux, d'appréhender la complexité des thématiques, de dépasser les stéréotypes, de découvrir de nouvelles pratiques, de développer des actions individuelles et collectives pour un monde plus juste et durable et de développer une ouverture d'esprit. Des activités ludiques et pédagogiques permettent, durant une journée, de réfléchir aux différences culturelles, aux motivations et aux attentes des étudiants ainsi qu'aux difficultés tant matérielles que psychologiques qu'ils et elles pourraient rencontrer, et d'insister aussi sur le privilège que représentent de tels stages à l'échelle mondiale.

Infos : www.stagesud.org/preparations-au-depart 



CALIPER & L'ÉGALITÉ DE GENRE

CALIPER est un projet européen qui a pour but de promouvoir l'égalité de genre dans les STIM (Sciences, Techniques, Ingénierie et Mathématiques). Dans le cadre de ce projet, l'ULB a récemment approuvé un Plan d'égalité de genre pour la Faculté des Sciences et l'École polytechnique de Bruxelles. Le Plan est composé de vingt mesures dans sept domaines d'action qui seront implémentées pendant deux ans (sept. 2021-sept. 2023). **Il vise à encourager les filles à se diriger vers des études dans les STIM et à soutenir les femmes dans leur carrière scientifique dans ces domaines.** Les résultats du Plan et les conclusions principales du projet CALIPER seront présentés dans une conférence qui aura lieu à l'ULB fin 2023. Le Plan a été officiellement présenté par l'équipe CALIPER le 9 novembre 2021 en présence de nombreuses personnalités, dont la ministre Glatigny.

Infos : www.ulb.be/fr/diversites/egalite-des-genres 



ULB ENGAGÉE, AU CŒUR DE LA CRISE

ULB Engagée est le premier incubateur de projets lié à l'engagement sociétal de l'Université. L'Asbl a initié la première Université des Enfants et le plus grand concours d'éloquence à Bruxelles, Eloquentia. Elle a aussi monté des expositions-ventes au bénéfice d'actions sociales et travaille à la valorisation de l'engagement étudiant citoyen. **Une boîte à outil appelée VEEC a notamment été mise à disposition des étudiants qui souhaitent s'engager, avec l'objectif de les aider à créer, structurer et pérenniser des projets de volontariat étudiant.** ULB engagée a maintenu ses actions durant la crise sanitaire. Différentes initiatives sont nées comme la mise en ligne d'une plateforme « Coronasolidarité » qui a permis de recruter plus de 1.600 volontaires ou le lancement d'un appel à dons en janvier 2021 pour venir en aide aux étudiants précarisés. Les fonds récoltés ont été entièrement reversés au Fonds Rosa créé par la rectrice en avril pour soutenir les étudiantes et étudiants en difficulté.



ASILE : LA MAIN TENDUE D'ODYSSEUS

Le réseau Odysseus a organisé la 21^e édition de son Université d'été sur le droit et la politique d'immigration et d'asile en Europe l'été dernier. L'objectif de cette Université d'été était de donner aux participants une compréhension globale des politiques européennes en matière d'immigration et d'asile d'un point de vue juridique, y compris les derniers développements en 2021. Cette édition s'est concentrée sur le nouveau pacte sur les migrations et l'asile présenté par la Commission européenne le 23 septembre 2020. Un séminaire doctoral a également été organisé durant l'Université d'été offrant à un groupe d'une dizaine de chercheurs et de candidats au doctorat l'occasion de présenter leurs recherches. **Quatre bourses pour les doctorantes et doctorants étaient disponibles et attribuées sur base du dossier académique et des besoins financiers.** Parallèlement, le réseau académique Odysseus a mis en place, encore une fois cette année, une campagne de crowdfunding pour offrir à un groupe d'étudiants-réfugiés la possibilité de participer à l'Université d'été et d'acquérir des connaissances en matière de droit européen de l'immigration et de l'asile.

Infos :

 odysseus-network.eu

MIGRATION, AU-DELÀ DES PRÉJUGÉS

Depuis la crise de l'accueil des réfugiés de 2015, le projet « Migration, au-delà des préjugés » rassemble un collectif de volontaires, accompagnés par l'ULB et le Conseil jeunesse développement (CJD), autour d'un objectif commun : élaborer des outils d'animation à destination des jeunes. Ces outils sont portés auprès des jeunes grâce à des animations dans les écoles secondaires, les Maisons de jeunes et de quartier, ou encore à des événements spécifiques. Ils visent à soulever des débats tout en leur apportant des données scientifiques, afin qu'ils puissent décrypter les enjeux de la migration. **Plus de trente animations ont eu lieu en 2020 en Fédération Wallonie-Bruxelles et ce malgré la crise du Covid.** Toutes les activités du collectif sont assurées par des volontaires, dont des étudiants, chercheurs et professeurs de l'ULB. « Migration, au-delà des préjugés » est un projet de l'asbl ULB engagée.

Voir le webdocumentaire : « Migration, déconstruire les préjugés » :

 www.migration-prejuges.eu/login/index.php





CAMPUSUCHARLEROI : UNE OFFRE DE FORMATION EN EXPANSION!

Le CampusUCharleroi, c'est le projet ambitieux de quatre partenaires: la Province du Hainaut (la Haute École Condorcet et l'ISIPS), l'ULB, l'UMONS, et l'Université Ouverte avec le soutien de la Ville de Charleroi. Ils se sont associés dès 2017 pour développer ce pôle d'activités fort d'enseignement supérieur et universitaire, de la formation et de la recherche scientifique. Ces quatre partenaires se sont réunis le vendredi 29 octobre à Charleroi en présence de plusieurs personnalités publiques et académiques. Le projet se matérialise tout d'abord par la rénovation des bâtiments Zénobe Gramme, Maçonnerie et Solvay. En février 2020, le coup d'envoi des travaux était donné. Depuis lors, ce sont des dizaines de personnes qui y sont mobilisées chaque jour. Le CampusUCharleroi c'est aussi une offre de formation déjà bien présente avec une réelle volonté d'expansion. **L'offre actuelle d'enseignement porte sur de nombreux Bacheliers et Masters concernant plus de 2000 étudiantes et étudiants.** À terme, plus de 10.000 jeunes, professeurs et professeuses, chercheuses et chercheurs pourront être accueillis sur ce site. L'ULB et l'UMONS se sont aussi associées dans l'organisation d'un Master en Biochimie et Biologie Moléculaire et Cellulaire (BBMC). Sa première édition a débuté en septembre 2021.

Infos : campusucharleroi.be 

DIFFERENCE DAY VUB/ULB

Chaque année, le 3 mai, l'ULB et la VUB organisent à BOZAR, avec d'autres partenaires, le Difference Day, **dans le cadre de la journée mondiale de la liberté de la presse.** L'objectif est de sensibiliser à cet axe essentiel pour la santé de nos démocraties et de rappeler aux gouvernements leur devoir de respecter et de défendre le droit à la liberté d'expression. À l'occasion de cette journée, des personnalités et des organisations qui font la différence dans la protection de ces valeurs sont mises à l'honneur.

Infos : www.differenceday.com 



TIME FOR COMMITMENT!

Depuis septembre 2019, Time, un nouvel outil digital mis en place par l'Asbl ULB engagée, offre la possibilité aux volontaires et aux associations de se mettre en relation de manière inédite. La vie associative est multiple, tant au sein qu'en dehors des campus. Parfois labyrinthe inextricable, le réseau des solidarités offre aussi un nombre incroyable d'engagements possibles. C'est de ce double constat qu'est né Time. **Time a donc été créé afin d'encourager les membres de la communauté à participer à la vie associative sur et en dehors des campus de l'Université libre de Bruxelles.** Ce partenariat inédit en enseignement supérieur concrétise la collaboration avec Give a Day afin de soutenir l'engagement de l'Université, de promouvoir l'esprit critique, la solidarité et la lutte contre les injustices sociales.

Infos : www.giveaday.be/fr-be/ulbengagee 

UNIVERSITÉ DES ENFANTS



En 2017, l'ULB décidait de relever un défi de taille en démontrant que l'accès aux campus universitaires, mais aussi à la connaissance et au savoir, étaient accessibles aux enfants bruxellois dès l'âge de six ans. Avec ce projet, qui s'est depuis étendu à Charleroi avec succès, l'ULB souhaite jouer un rôle actif dans le développement social et économique des régions dans lesquelles elle est implantée. Le samedi, les enfants sont invités à rejoindre des ateliers et... ceux qui y goûtent en redemandent ! Plus de 5.000 inscriptions ont été enregistrées depuis 2017 à travers 320 ateliers animés par 170 professeurs. Et 9 enfants sur 10 manifestent leur satisfaction. Avec son Université des enfants, l'ambition de l'ULB est de susciter très tôt la curiosité et le plaisir d'apprendre simplement des choses compliquées. L'Université des enfants est un projet de l'asbl ULB engagée.

Infos : engagee.ulb.be/ude 

LICAÏ POURTOIS À NOUVEAU CHAMPIONNE DU MONDE DE JU-JITSU

Licaï Pourtois, étudiante en ostéopathie à l'ULB, décroche une nouvelle médaille ! Il s'agit de son 3^e titre mondial consécutif dans la catégorie sénior et le 4^e consécutif dans la catégorie junior. Cette victoire lui confère également une qualification pour les prochains Jeux Mondiaux ! La suite de l'aventure de la championne se fera donc en juillet 2022, en Alabama.

Pour mener à bien ses études universitaires tout en pratiquant son sport de manière professionnelle, Licaï Pourtois a le statut d'étudiante à besoin spécifique - sportive de haut niveau. Elle est accompagnée en cela par ULB Sports.

HÉRITAGES COLONIAUX ET DÉCOLONISATION

Depuis les années 1990, de nouvelles formes de discours et de mobilisations ont émergé pour interroger le passé colonial et le présent postcolonial de la Belgique. Notre Université a pris ces questions à bras le corps, et un travail méritoire a été accompli, permettant notamment de signer un accord avec l'Université de Lubumbashi (voir article pages 26). **Un comité de pilotage « Héritages coloniaux et décolonisation » a été créé cette année afin de poursuivre le travail entrepris et un projet « Décolonisons-nous » lancé par le Service des relations internationales.** Comme le souligne Anne Weyembergh, « nous souhaitons transformer notre manière de travailler en matière de relations internationales, et en particulier avec nos partenaires issus des pays africains, mais également, via des activités participatives et inclusives, sensibiliser l'ensemble de la communauté universitaire à une décolonisation plus large de l'université ». Par ailleurs, des chercheurs de la Faculté de Philosophie et Sciences sociales organisent prochainement un séminaire bilingue sur ces questions, avec l'objectif d'ouvrir un espace de réflexion sur les conditions de résurgence de ce passé, sur sa place dans l'espace public, et sur les modalités concrètes de sa prise en charge par le pouvoir politique.

Programme complet :
Inscriptions via :

hericol.ulb.be/?page_id=318 

simon.massei@ulb.be

ULB

UNE POLITIQUE INTERNATIONALE ENGAGÉE

Afin d'assurer la cohérence de nos relations internationales avec les valeurs défendues par l'ULB, l'Université a décidé, au-delà de la réflexion et des actions menées autour de la décolonisation, de mettre en œuvre des mesures préventives et réactives par rapport au respect des droits fondamentaux des partenaires de l'Université. « Dans cette optique, nous confie Anne Weyembergh, vice-rectrice aux Relations extérieures et à la coopération au développement, **un comité des partenariats à risque a été mis en place avec l'objectif de veiller à ce que les relations internationales de l'ULB se nouent à travers des partenariats respectueux de valeurs tenant notamment au respect des droits fondamentaux** ». Ce comité, constitué d'experts, émet des recommandations de manière à conseiller au mieux les autorités et les académiques qui le souhaiteraient sur leurs partenariats internationaux.

LA RECHERCHE, C'EST MAINTENANT !

La Fondation ULB s'est donné pour mission de participer au financement des meilleurs projets de recherche sélectionnés par l'Université afin d'aider des chercheuses et des chercheurs de premier plan à franchir un pas décisif dans leur travail. À

ce jour, 25 projets sont soutenus par la Fondation dans les domaines des sciences de la vie (cancer, neurosciences, mucoviscidose, autisme), des sciences exactes et naturelles (intelligence artificielle, mathématiques, astrophysique et sciences de l'atmosphère) et des sciences humaines et sociales (économie, archéologie, arts et lettres et sociologie). La Fondation nous invite à suivre et à soutenir ces multiples actions sur le thème de « La recherche, c'est maintenant » !

Infos :

www.fondationulb.be/fr/news/newsletter2020-2021 



UN PARTENARIAT CHARGÉ D'HISTOIRE AVEC L'UNIVERSITÉ DE LUBUMBASHI

*“ Si la
 collaboration
 africaine a été
 intéressante du
 point de vue
 professionnel,
 son enrichissement
 humain est
 inoubliable ”*

En 2018, l'Université libre de Bruxelles et l'Université de Lubumbashi (UNILU) concluaient un accord de partenariat privilégié, marquant par-là 60 ans de collaboration. Un an plus tard, l'ULB ouvrait un Bureau à l'UNILU afin d'accompagner et de développer les nouveaux projets visant à renforcer ce partenariat. **Mettons le cap vers le Sud pour un focus impressionniste sur le passé et l'avenir de notre relation.**

Ce qui frappe lorsqu'on atterrit pour la première fois à « Lushi », comme la nomment ses habitués, c'est à la fois l'odeur particulière de l'air, le rouge du sol, l'agitation et le vacarme des voix des porteurs à l'aéroport puis la luxuriance de la végétation. Pierre Meerts, botaniste, raconte combien l'Herbarium constitué à l'ULB depuis 1931, grâce à l'impulsion de Paul Duvigneaud puis aux contributions de l'équipe, a bénéficié pour partie de la richesse du patrimoine congolais. Aujourd'hui, cette collection, patrimoine scientifique de toute première importance, est au service de toutes les activités de l'ULB dans le domaine de la biodiversité et de la gestion des ressources naturelles en Afrique centrale.

Plus de 120 publications internationales basées sur ce patrimoine ont été publiées au cours des 10 dernières années. Passionné par la flore du Katanga, Pierre Meerts publiait d'ailleurs en 2017, un ouvrage sur les arbres de la région. Avant cela, il avait contribué à un projet de restauration écologique des sols pollués par les métaux lourds et mis sur pied un Master spécialisé en gestion de la biodiversité avec des enseignants de l'ULB et de la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux.

Parmi les visages féminins présents régulièrement à Lubumbashi et qui s'intéressent aussi aux plantes, il y a celui de Nathalie Verbruggen, directrice du Laboratoire de physiologie et de génétique moléculaire des plantes de l'ULB. Ses recherches visent à mieux comprendre l'adaptation des plantes à des milieux extrêmes, comme les mécanismes mis en place au cours de l'évolution sur des sols contaminés par les métaux lourds. L'intérêt de ces recherches concerne des applications environnementales et sanitaires importantes. Nathalie a enseigné durant sept ans à Lushi et encadré plusieurs mémoires et thèses de doctorat.

SANTÉ

Philippe Donnen, devenu depuis Docteur honoris causa de l'UNILU, se souvient avoir été accueilli à bras ouverts au début des années 2000, au moment où l'Université souffrait de l'isolement dans lequel l'avaient plongé les multiples crises vécues par le pays. Promoteur ou partenaire de



LUBUMBASHI. ©PHOTO ISABELLE POLLET

plusieurs projets financés par l'ARES sur des thématiques diverses, notamment la carence en iode et l'appui à la formation du Master en santé publique, Philippe Donnen a également été pendant six ans responsable du volet santé de l'Appui Institutionnel (AI) qui consistait à appuyer la formation doctorale. Il a également été promoteur de plusieurs microprojets et de projets Elan (bourses postdoctorales). Actuellement, il collabore à la formation des spécialistes en médecine du travail.

Serge Van Sint Jan a une expérience plus récente puisque c'est en 2019 qu'il entre pour la première fois en contact avec l'UNILU et plus spécifiquement avec le professeur Willy Arung de la Faculté de Médecine et son équipe. Leur collaboration a consisté au montage d'un projet, actuellement en cours d'évaluation, pour renforcer les capacités d'enseignement de l'anatomie humaine pour une meilleure pratique médicale et chirurgicale.

ARCHITECTURE

Depuis 2008, la Faculté d'Architecture de l'ULB, via Philippe Lecocq et Judith Le Maire notamment, est investie dans différents programmes de coopération avec les Institutions d'enseignement de l'architecture et de l'urbanisme en RDC ainsi qu'avec la Société des architectes du Congo. Cette coopération se décline sous la forme de différentes activités : formation professionnelle ; mise en place d'un Centre de compétence en planification et gestion urbaine à Lubumbashi surtout : le support à la création d'une faculté d'architecture au sein de l'UNILU dont la première année académique s'est ouverte en 2019. D'autres projets sont dans les cartons afin de poursuivre sur la durée cette collaboration fructueuse. Ils visent notamment à intégrer les NTIC pour intensifier encore les liens et favoriser les échanges.

ENSEIGNEMENT À DISTANCE

L'ULB souhaiterait partager avec l'UNILU son expérience d'enseignement à distance et d'évaluation des apprentissages menée durant la pandémie du COVID-19. CAP-ULB travaille sur un dossier qui consisterait à développer une Plateforme d'apprentissage et de gestion des enseignements en Ligne, un campus virtuel de l'UNILU à l'image de l'Université virtuelle de l'ULB. Si le projet est retenu, il permettrait notamment de renforcer les capacités des enseignants et des équipes techniques et d'équiper l'UNILU de 2 studios d'enregistrement de vidéos pédagogiques et constituerait un appui aux initiatives en cours (École de Santé publique, Médecine, Architecture, etc.).

PATRIMOINE

Depuis plusieurs années, l'ULB a initié une réflexion sur la question des restes humains issus de la période coloniale conservés au sein des universités. L'ULB et l'UNILU ont mis dès lors leur collaboration à profit pour développer une convention de restitution des restes conservés à l'ULB

avec comme objectif de les rapatrier en RDC via l'UNILU. Un Observatoire des pratiques culturelles, plate-forme scientifico-académique devrait être mis en place pour piloter la réflexion de la question de la restitution tant des biens culturels que des restes humains conservés dans les musées et institutions d'Europe et d'ailleurs.

APPUI INSTITUTIONNEL

Depuis plusieurs années, l'UNILU a bénéficié de programmes d'Appui institutionnel (AI) de l'ARES. Ceux-ci visent à soutenir le développement institutionnel d'établissements d'enseignement supérieur au sud via une gestion conjointe entre des équipes interuniversitaires du nord et du sud. Lors du dernier AI, une politique de communication et des outils d'information vers les futurs étudiants (site web, portes ouvertes, visites dans les écoles, guides) et un Bureau d'information sur les études ont été mis en place. Ces résultats n'auraient pu être possibles sans le dynamisme de l'équipe locale : Maurice Amuri, Christian Kunda, Christelle Sukadi et le regretté Pontien Ilunga, soutenus dans leurs efforts par le recteur Gilbert Kishiba Fitula et l'équipe de pilotage locale César Nkuku Khonde et Paul Kyungu Shimbi. Danièle Lagrange, responsable du service des achats à l'ULB, a pour sa part apporté sa contribution à la gestion des ressources humaines. Nous lui confions le mot de la fin : « Le travail préliminaire consistant à établir un état des lieux de la situation réelle existante a dévoilé toute la complexité humaine, sociale et politique du pays (...) Si la collaboration africaine a été intéressante du point de vue professionnel, son enrichissement humain est inoubliable. »

| Isabelle Pollet |



VÉRONIQUE POVERELLO DU BUREAU DE L'ULB À LUBUMBASHI ET XAVIER DENYS, RESPONSABLE DE LA COOPÉRATION ULB.

ULB

CE QU'ILS EN DISENT ?

Libérat Ntibashirakandi, CAP-ULB

« L'UNILU bénéficie d'une équipe informatique compétente »

Philippe Donnen, médecin de Santé publique ULB

« L'Appui institutionnel a permis de former de nombreux nouveaux doctorants qui pour la plupart sont restés dans l'institution et sont maintenant à la manœuvre à des postes à responsabilité »

Serge Van Sint Jan, professeur au Laboratoire d'Anatomie, biomécanique et organogénèse de l'ULB « J'ai l'impression de vraiment pouvoir faire 'la différence' pour la population locale grâce à un projet multidisciplinaire hautement relevant en terme de priorité locale ... c'est extrêmement motivant. C'est un peu la consécration de l'expérience acquise lors de ma carrière »

Philippe Lecocq, architecte, Faculté d'Architecture La Cambre-Horta de l'ULB « De véritables relations d'amitié et de confiance réciproque ont vu le jour (...). Quoique très intenses, les activités menées lors de ces déplacements marquent aussi une rupture dans notre « ordinaire » ; nous les prenons comme des respirations »

Nathalie Verbruggen, directrice du Laboratoire de Physiologie et de génétique moléculaire des plantes de l'ULB « J'ai emporté dans mes valises une leçon de courage et de résilience »

DÉCOUVREZ LA CANTINE DURABLE ET L'ESPACE VÉLO DU SOLBOSCH!

Le 11 octobre, l'ULB a officiellement inauguré la Turbean et l'Espace Vélo, deux nouveaux services sur le campus du Solbosch s'inscrivant dans une démarche de transition en faveur d'une société durable. Développés par des membres de la communauté de l'ULB, avec le soutien de l'Université, ces deux initiatives remarquables sont emblématiques d'une volonté de concilier durabilité et accessibilité financière. Bien manger sans se ruiner et savoir bichonner son vélo, un gage de liberté : conçus et développés par des étudiantes et étudiants ou anciens étudiants de l'ULB, ces deux projets accordent une grande importance à l'accessibilité financière pour toutes et tous. Les deux espaces qu'ils occupent ont aussi pour vocation de devenir de véritables lieux de convivialité, de partage de connaissances, de mobilisation et d'engagement de la communauté sur les enjeux de l'alimentation durable et de la mobilité douce.

Infos : www.facebook.com/laturbean/

www.facebook.com/ateliersrouelibre/

PROCLAMATIONS DES DIPLÔMÉES ET DIPLÔMÉS 2021

Pour la deuxième année consécutive, la Ville de Bruxelles a organisé la proclamation des diplômés de l'ULB et de la VUB, en étroite collaboration avec les deux institutions. **C'est sur la Grand-Place et dans l'Hôtel de Ville que, du 4 au 10 octobre, les jeunes de la promotion 2021 ont vécu un moment inoubliable en présence de leurs familles et de diverses personnalités.** Les étudiantes et étudiants de l'ULB et de la VUB ont été mis à l'honneur sur la plus belle place du monde. Sur le balcon de l'Hôtel de Ville, ils ont été proclamés, en présence de leurs proches.



UNE RÉVOLUTION DANS L'EXPLORATION DE L'ÉPILEPSIE À L'HÔPITAL ERASME

Le Fonds Erasme a pour mission de favoriser des avancées médicales au bénéfice des patients dans les domaines de pointe de notre Hôpital académique. **Grâce au soutien financier d'un mécène du Fonds, l'Hôpital a pu entamer une nouvelle ère dans l'étude du cerveau épileptique, en créant un système de magnétoencéphalographie (MEG) portable** qui grâce à sa sensibilité extrême autorise une mesure plus précise des champs magnétiques du cerveau. Il s'agit d'une avancée majeure pour environ 22.000 patients épileptiques en Belgique. En effet, l'épilepsie est la maladie chronique neurologique la plus fréquente après la migraine. Elle affecte, en Belgique, environ 75.000 personnes. Or, dans un cas sur trois, l'épilepsie est dite « réfractaire » car elle ne répond pas aux traitements médicamenteux. La chirurgie de l'épilepsie, qui consiste à enlever la zone du cerveau responsable des crises d'épilepsie, est alors la seule option pour guérir le patient. Elle nécessite donc de pouvoir localiser avec précision la région cérébrale responsable des crises d'épilepsie. L'Unité MEG de l'Hôpital Erasme vient donc d'ouvrir une nouvelle ère dans l'étude du cerveau épileptique et a réalisé les premiers enregistrements d'activité épileptique chez des enfants et des adultes au moyen de ce système révolutionnaire de MEG portable.

Infos :



www.fondserasme.org/actualite

Fonds Erasme
POUR LA RECHERCHE MÉDICALE



REAMOOC : RÉSEAU AFRICAIN POUR L'INNOVATION PÉDAGOGIQUE

L'enseignement supérieur en Afrique subsaharienne (ASS) est confronté à une très importante pression sociale pour un accès élargi à l'université, à un déficit d'enseignants et à des capacités d'accueil insuffisantes. Les MOOC (Massive Online Open Courses) représentent une innovation porteuse qui, intégrés dans une stratégie institutionnelle, peuvent contribuer à une réponse, au moins partielle, aux plus importants problèmes de l'enseignement supérieur africain : la massification, l'accès et la qualité des apprentissages des étudiants. C'est pourquoi, il y a quatre ans, le projet REAMOOC co-coordonné par l'ULB et l'Agence universitaire de la francophonie et co-financé par l'Union européenne, était lancé. **Dédié aux innovations pédagogiques, le projet a abouti à la création de 17 MOOC sur des sujets aussi divers que l'entrepreneuriat, le langage LINUX, l'algorithmique, les langues, la pédagogie universitaire, la citoyenneté et l'éthique, etc.** REAMOOC a permis de renforcer les capacités des enseignants des universités partenaires dans la production d'innovations pédagogiques (et en priorité de MOOC), au travers des nombreuses formations ainsi que l'acquisition de matériel d'enregistrement vidéo par les six universités bénéficiaires partenaires. Comme le souligne Serge Jaumain, conseiller à la coopération au développement à l'ULB et président d'ULB coopération : « La création de l'association REAMOOC permettra la pérennité des actions par le partage et le transfert de compétences au sein d'autres établissements en Afrique subsaharienne. Nous pouvons nous féliciter du remarquable bilan de ce projet coordonné par des membres du personnel de notre université, Libérat Ntibashirakandi (coordinateur) et Clara Olive (cheffe de projet) ».

Infos :

www.reamooc.org/



ULB

...ET EN MARCHÉ POUR LE CLIMAT !

En octobre dernier, une partie des autorités de l'ULB - la rectrice en tête - ont participé, aux côtés des étudiantes et d'étudiants, à la marche pour le climat dans les rue des Bruxelles afin de revendiquer l'urgence d'engager une transformation profonde du fonctionnement de notre société face aux défis climatiques. L'engagement de l'ULB pour le climat n'est cependant pas nouveau et repose sur un processus participatif avec toutes les composantes de sa communauté. La préservation de l'environnement et le déploiement d'une politique sociale forte et inclusive font depuis longtemps partie des priorités de l'Université. **Un engagement qui a été accéléré en 2019, grâce à la mise en place d'un Plan Climat ambitieux en matière d'enseignement, de recherche et de gestion des campus de l'ULB.** Concrètement, le Plan Climat vise la réduction de 13 à 14 % par rapport à 2018 des émissions de gaz à effet de serre de l'ULB pour 2030 !

Infos :

www2.ulb.ac.be/el/EL58/content/EL58.pdf

L'ULB ENGAGÉE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE...

Dès 2003, l'Université libre de Bruxelles a pris acte de l'enjeu du développement durable et s'est engagée à mener une gestion environnementale proactive de ses campus. En 2009, les projets pilotes font place à une véritable stratégie de management environnemental, avec une action mise en priorité sur l'énergie, la mobilité, les déchets, l'eau, les espaces verts et l'éco-consommation.

En 2014, l'ULB est la première université à recevoir le label « Entreprise éco-dynamique » pour le campus du Solbosch. Et en 2015, elle met en place une politique volontariste en faveur de la mobilité durable, aujourd'hui déployée et concrétisée par un plan climat.



L'INSTITUT JULES BORDET... À ANDERLECHT



Le nouvel Institut Jules Bordet a déménagé en novembre du boulevard de Waterloo vers le campus santé Erasme à Anderlecht. Le nouveau bâtiment de 80.000 m², entièrement dédié à la lutte contre le cancer, augmente de plus de 50% sa capacité de prise en charge hospitalière, ses espaces destinés aux technologies de pointe et ses laboratoires de recherche. **Les 10.000 m² dédiés à la recherche oncologique permettront de mener entre 100 et 120 projets de recherche chaque année.** La direction prévoit aussi 85.000 consultations spécialisées et 4.700 traitements chirurgicaux par an, grâce à près de 1.200 membres du personnel. Pour ce faire, une nouvelle unité technologique de pointe est installée au sous-sol de l'Institut et abritera notamment deux IRM, deux CT scanners et une table de stéréotaxie (imagerie médicale pour le cancer du sein). Au total, 72 millions d'euros ont été investis dans le matériel et les appareils médicaux, avec un budget de 400 millions.

4 ONG UNIVERSITAIRES ASSOCIÉES POUR LA COOPÉRATION



Depuis plusieurs années, quatre universités francophones (UCLouvain, ULg, UNamur et l'ULB) ont mis en place leur propre ONG pour assurer le développement de leur coopération internationale, au-delà et en complément des activités de coopération universitaire menées par la Commission de la coopération au développement de l'ARES. Il y a quatre ans, ces ONG ont décidé de créer un consortium, **UNI4COOP, qui leur a permis d'enclencher de nouvelles coopérations financées par la Direction générale Coopération au développement autour de quatre grandes thématiques : l'éducation à la citoyenneté mondiale, l'agroécologie, la santé et les mangroves.** UNI4COOP est actuellement dans l'attente de l'acceptation de son nouveau programme commun (2022-2026) qui renforcera encore l'intégration à travers des projets comme une collaboration inédite entre l'ARES et UNI4COOP autour de la mobilité et des partenariats internationaux ou encore un projet commun de gestion inclusive des savoirs. Dans ce contexte, les 4 ONG ont organisé une soirée de rencontres en octobre dernier en invitant la ministre fédérale de la Coopération au développement, les ambassadeurs des pays où le consortium est actif, les quatre rectrices et recteurs des universités concernées ainsi que des responsables et acteurs de la coopération pour leur présenter les réalisations conjointes, passées et à venir.

Infos :

uni4coop.com/fr



FESTIVAL INÉDIT 2021

Depuis plusieurs années, le Festival Inédit mobilise les différents ateliers culturels de l'ULB pour vous faire découvrir le fruit de leur travail. Cinéma, théâtre, chant, musique et bien d'autres sont au rendez-vous! **Le Festival Inédit mobilise les ateliers culturels de l'ULB et leurs partenaires pour une série d'événements artistiques.** Pour sa 9^e édition, qui s'est déroulée du 17 au 30 novembre 2021, le festival rassemblait le cinéma, le chant, la musique, le théâtre et bien d'autres arts. Le thème de cette 9^e édition du Festival Inédit était « renouveau-espoir-innovation ».



ULB HORIZONS, NOTRE HÉRITAGE POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

ULB Horizons gère le patrimoine de l'Université et offre un point d'ancrage aux donatrices et donateurs de l'ULB, quel que soit le domaine dans lequel ils et elles souhaitent s'investir. Chaque don ou legs permet de consolider et de stimuler les actions philanthropiques de l'Université. **Parmi les nombreux engagements qui sont ceux d'ULB Horizons se trouvent bien évidemment le soutien à la recherche et l'enseignement ou encore la nécessité de la transition écologique ou l'engagement à l'égard des chercheurs en danger.** Toutefois les temps actuels font mettre l'accent sur l'égalité des chances et le soutien à apporter aux étudiants en difficulté ; c'est pourquoi le Fonds Rosa a été créé.

Infos :



L'APPUI SOLIDAIRE DE L'UAE

Fondée en 1843, l'Union des Anciens étudiants de l'Université s'engage sur le front des valeurs et de la solidarité, notamment avec les étudiants en difficulté. Parmi ses initiatives, on mettra en évidence les bourses d'études et sociales. **Celles-ci, qui existent depuis 1844, prennent aujourd'hui principalement la forme d'une prêt aux étudiants et aux étudiantes dont la situation matérielle est un obstacle à la poursuite des études** (achat de cours, de livres ou de matériel, frais d'inscription, soutien aux séjours à Bruxelles et à l'étranger). Ces prêts sont mis en place et gérés par le Service social étudiants de l'ULB. Outre le soutien direct aux étudiants, l'UAE apporte son concours aux engagements étudiants et à ceux de l'Université en général.

Infos : uae-ulb.be/action-philantropique/laide-sociale-etudiante/



Les bourses d'étude de l'UAE



SANS-ABRISME
RÉINSERTION SOCIALE
PARCOURS HUMAINS
RÉSEAU D'AIDE
BÉNÉVOLAT

ROLLING DOUCHE

Le camping-car qui roule pour les sans-abris

Parmi les nombreux étudiants et diplômés de l'ULB qui s'engagent au quotidien, Colette Schyns a participé à l'élaboration d'un projet novateur dans le domaine associatif à Bruxelles depuis 2016. **Avec son mari et quelques amis, Colette a créé Rolling Douche, une asbl dont le camping-car se déplace 3 fois par semaine dans Bruxelles pour offrir des douches aux sans-abris.** Au-delà du bien-être que les douches procurent, Rolling Douche s'est intégrée parfaitement dans la chaîne de l'insertion sociale bruxelloise. Elle permet à certains de quitter la rue au terme d'un parcours de réinsertion porté par les différentes associations qui œuvrent ensemble pour améliorer le quotidien des personnes sans-abris.



Esprit libre : Comment est né Rolling Douche ?

Colette Schyns : En 2016, mon mari, éducateur de formation, avait perdu son travail et cherchait à s'investir dans un projet un peu différent. Un soir, en refaisant le monde avec un ami et sa fille, nous avons appris qu'une initiative de douche mobile pour les sans-abris existait à Paris. On a regardé une vidéo présentant « Mobil Douche », cela nous a plu et on a très vite rencontré la responsable qui s'est déplacée avec son motor-home à Bruxelles pour nous présenter le projet. Petit à petit, nous avons rassemblé une dizaine d'amis et avons créé l'asbl. C'est finalement la Fondation Roi Baudouin qui nous a proposé un « compte de projet » de 15.000 € pour acheter un premier motor-home. Cela nous a permis de démarrer le 2 janvier 2017. On s'est vite rendu compte que la chaudière du véhicule seul ne pouvait assurer que 3 douches. Avec mon frère, qui est par ailleurs trésorier de l'asbl mais aussi ingénieur, et Luc, un autre membre du CA également ingénieur, nous avons décidé d'installer une vraie chaudière dans le motor-home, ce qui nous a

permis d'assurer environ 15 douches par après-midi soit près de 50 par semaine. Initialement nous voulions être mobiles et assurer des douches aux 4 coins de Bruxelles. Mais devant les gros problèmes de mobilité à Bruxelles, nous avons décidé de nous concentrer sur 3 points de rencontre.

EL : Concrètement, comment se passe les semaines de Rolling Douche ?

CS : Chaque semaine, nous installons le camping-car à 3 endroits différents. Le lundi, nous sommes à la place Flagey, le mercredi, rue des Sols près de la gare centrale et le vendredi, à la gare du Midi. Nous nous installons vers 13h et y restons jusqu'environ 18h30, ce qui nous permet d'offrir une quinzaine de douches par après-midi. Chacun a une vingtaine de minutes mais certains prennent parfois un peu plus de temps. C'est sans rendez-vous. Il y a évidemment toujours plus de personnes que de douches possibles. Nous accueillons donc les personnes avec un café ou un thé et une collation. Avec la douche, nous

offrons également un change complet de vêtements. Lorsque les personnes sortent du camping-car, elles sont bien souvent méconnaissables.

EL : Votre ambition n'est pas simplement d'offrir des douches mais de vous intégrer aussi aux différents acteurs de l'insertion sociale...

CS : Dès le début de notre aventure, nous avons collaborer avec DoucheFlux (<https://doucheflux.be/>). En attendant d'être opérationnels dans leur maison, ils nous ont demandé de venir avec notre camping-car devant chez eux. En échange, ils nous fournissent l'eau gratuitement. Depuis 2019, nous collaborons aussi avec l'asbl Bulle (<https://labulle.org/>) qui lave les vêtements avec une camionnette qui se place juste à côté de nous lors de nos permanences. On collabore par ailleurs avec des maisons d'accueil, comme le restaurant social « La Rencontre », qui nous fournissent parfois en produits d'hygiène notamment.

Notre objectif ultime avec Laurent d'Ursel, co-directeur de Douche Flux, est la fin du « sans-abrisme ». Nous sommes conscients que c'est un objectif utopique. Ce que nous souhaitons, c'est de ne pas nous limiter à l'urgence. On voudrait aussi trouver des solutions à plus long terme. C'est pour cette raison qu'on a développé depuis l'année dernière un travail de fond plus social. L'objectif est de permettre la réinsertion des sans-abris avec l'aide de toutes les associations qui œuvrent dans ce sens. Lorsque nous parvenons à convaincre un sans-abri de retrouver sa dignité grâce aux services d'hygiène mobile que nous offrons, de trouver un logement pour, par après, assurer sa réinsertion dans le monde du travail, la boucle est bouclée.

EL : De quels soutiens bénéficiez-vous ?

CS : Outre les bénévoles qui sont les premiers soutiens de Rolling Douche, nous recevons également des subsides de la COCOM (Commission communautaire commune) et de la commune d'Ixelles qui nous permettent d'employer 2 équivalents temps-plein. Aujourd'hui, mon mari et deux mi-temps assurent l'administration de l'asbl et l'encadrement des

bénévoles et des stagiaires durant les 3 après-midis. Depuis quelques mois, nous bénéficions avec une dizaine d'autres asbl actives dans l'insertion sociale d'un espace de co-working au Circularium chaussée de Mons (<http://www.circularium.be/fr/>). Nous pouvons y entreposer les vêtements que nous distribuons et y organiser nos réunions. La commune d'Ixelles nous a immédiatement soutenu dès le début. Nous faisons également partie de la Fédération des Maisons d'accueil et des services d'aide aux sans-abris. L'AMA favorise les échanges entre les différents acteurs pour assurer une certaine cohérence dans la chaîne de l'insertion sociale des sans-abris. Nous avons enfin noué un partenariat avec Vivaqua qui nous permet de nous alimenter gratuitement et directement sur le réseau de distribution de l'eau.

EL : Quels sont vos besoins aujourd'hui ?

CS : Nous avons bien sûr toujours besoin de bénévoles, surtout durant les périodes de vacances. Nous bénéficions également d'étudiants qui viennent faire leur stage chez nous. Les bénévoles peuvent nous contacter par e-mail*. Nous avons également besoin de vêtements et principalement des vêtements d'homme : des pull, des bonnets, des gants, des trainings, des chemises, des chaussettes mais aussi des sacs de couchage ou des couvertures. Les vêtements de femme, c'est très compliqué et puis, dans ce secteur, les femmes s'habillent essentiellement avec des vêtements d'hommes. Grâce à United Fund (<https://ufb.be/>), nous avons pu acheter une camionnettes avec laquelle mon mari récolte les vêtements pour les stocker à Circularium. Enfin, les appels à dons pour lesquels nous avons obtenu la déduction fiscale récemment sont également un soutien précieux pour notamment acheter des vêtements ou des produits d'hygiène ou encore des collations à distribuer.

| Thibaut de Norre |

COLETTE SCHYNS

Diplômée de l'ULB
en Histoire contemporaine:
Master en histoire Spécialisation
époque contemporaine 1979.
AESS/ Agrégation secondaire
supérieur 1983.
CAPAES 2005

Colette s'investit très tôt dans le bénévolat. En travaillant au théâtre de la Monnaie pour financer ses études, elle rencontre Althéa qui travaille pour Amnesty International et qui est toujours aujourd'hui sa meilleure amie. Elle s'investit immédiatement dans l'ONG, c'est le début d'une vie d'engagements au profit des autres. Plus tard, elle s'inscrit aux Jeunesses maghrébines. Elle y aide les jeunes à faire leurs devoirs et organise de petits spectacles. Elle fait par ailleurs toute sa carrière à la Ville de Bruxelles comme professeur d'Histoire, d'abord en secondaire puis à la Haute École Francisco Ferrer où elle forme les futurs instituteurs et régents. Elle suit également une formation de guide à la caserne Dossin où elle est toujours guide pour les écoles primaires et secondaires. Dans ce cadre, elle travaille avec Simon Gronowski, également diplômé de l'ULB et enfant caché, durant la Seconde guerre mondiale en Belgique, et docteur honoris causa de l'ULB et de la VUB en 2020. C'est sur base d'un livre qu'il a écrit que le parcours de guide de Colette se déroule à la caserne Dossin. Aujourd'hui, outre ses multiples engagements, Colette s'est inscrite récemment au conseil consultatif des Aînés de la commune de Bruxelles. Son investissement et celui de son mari Pascal semblent sans limite et reflètent un engagement soutenu au profit des plus défavorisés.

Envie de vous investir comme bénévole avec Rolling Douche dans le soutien des sans-abris?

* Adressez un e-mail à Pascal via

pascal@gmail.com



www.rollingdouce.com

ww.

AGENDA

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur : <https://actus.ulb.be/fr/agenda>

« Évolution »

...✚ Exposition.
Jusqu'au 23 janvier 2022,
ULB Campus Flagey. Visites guidées
scolaires gratuites sur rendez-vous

Une exposition exceptionnelle centrée sur les mécanismes de l'évolution, selon une approche moderne,

dynamique et interactive, basée sur le questionnement et la découverte. À destination du grand-public, des familles et des écoles et proposée par le Centre de Culture Scientifique de l'ULB, le Muséum de Zoologie de l'ULB et Infosciences.

Infos :

www.ulb.be/evolution 

JANVIER

Spectacle « Espace & Vous »

...✚ Du 17 au 28 janvier
2022 (séance spéciale
grand-public le 22 janvier à
14h). ULB Campus Solbosch – Salle Dupréel

Les Expérimentariums vous proposent un spectacle didactique de physique et chimie sur le thème de la conquête spatiale et ses liens avec notre quotidien. La présentation, proposée par des animateurs scientifiques et des acteurs professionnels, est essentiellement destinée aux élèves de la 3^e à la 6^e secondaire mais accessible à toutes et tous.

Infos :

sciences.brussels/spectacle 

JANVIER



L'athéisme en Belgique

Parmi les Belges qui déclarent leur conviction ou leur non-conviction religieuse dans des récents sondages d'opinion internationaux, des pourcentages importants de répondants se disent athées. Pourtant, il n'existait jusqu'ici en Belgique aucun ouvrage global qui analyse le rôle de l'athéisme dans l'histoire intellectuelle, politique et culturelle du pays. Le présent ouvrage est le fruit d'une collaboration entre Liberas (Gand) et l'Association belge des Athées. Avec l'appui de la Communauté flamande, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et des organismes coupes du mouvement laïque, les deux associations ont uni leurs forces pour couvrir, d'une manière accessible et scientifique, le sujet dans la Belgique tout entière pour les XIX^e et XX^e siècles. Dans ce volume, la négation de l'existence de Dieu n'est pas traitée seulement d'un point de vue philosophique mais à travers les débats dans les universités et le monde scientifique, dans le monde politique et laïque ainsi que dans les arts et les lettres. L'athéisme y est étudié comme un phénomène social qui a rencontré beaucoup de résistance. De nombreux scientifiques, penseurs, écrivains et artistes éminents, de Félicien Rops à Leo Apostel, jouent un rôle dans cette histoire et trouvent leur place dans l'ouvrage. Les auteurs des contributions sont des spécialistes issus d'universités ou d'institutions patrimoniales.



Histoire de l'athéisme en Belgique, Ouvrage collectif sous la direction de Dartevelle Patrice, De Spiegeleer Christoph, Études athées, Ouvrage collectif, sous la direction de ABA Editions, 2021, 309 pages. ABA Editions, 2021, 309 pages.

Orthographe & réforme radicale ?

Les francophones et francophiles du monde entier le savent bien : l'orthographe du français est compliquée et même en partie incohérente ! Pourtant, les diverses tentatives de simplification qui ont vu le jour depuis le XVI^e siècle peinent à percer. Comment comprendre cette réticence ? Et, surtout, que faire : conserver... ou réformer ? Dans cet ouvrage, deux professeurs proposent un résumé clair et complet du débat autour de la réforme de l'orthographe et de ses enjeux, notamment scolaires. L'un des deux propose une réforme radicale de l'orthographe française. Les avantages et inconvénients d'une telle réforme sont systématiquement décortiqués et analysés, faisant l'objet d'une discussion critique. L'objectif est de remettre le débat dans les mains des premiers concernés : les francophones. Réformer, ne pas réformer... Quel avenir désirent-ils s'offrir ?



Une réforme radicale de l'orthographe française ? Pourquoi oui ? Comment ? Pourquoi non ?, Rondal Jean Adolphe, Broonen Jean-Paul, Collection Éducation, Éditions Mardaga, 2021, 208 pages.



Witches

... ❖ Exposition. Du 27 octobre 2021 au 16 janvier 2022, de 10-18h tous les jours excepté le mardi.
Espace Vanderborgh, Rue de l'Ecuyer 50, 1000 Bruxelles

Tremblez, les sorcières sont de retour... Figures mystérieuses, mises au bûcher, violentées à travers les siècles, mais aussi puissances positives, image féministe, icônes de la pop culture, les Sorcières cristallisent toujours et encore les passions! Venez découvrir leur univers en quelque 400 objets, œuvres et documents! Conçue et réalisée par l'Université libre de Bruxelles – ULB Culture, en partenariat avec la Ville de Bruxelles, à l'occasion des 50 ans de la 2^e vague féministe en Belgique.

Infos :

witches-expo.ulb.be



JANVIER



Printemps des Sciences

... ❖ « Explorations ». Du 21 au 27 mars 2022.
Sur les différents campus de l'ULB

Événement majeur de la culture scientifique en Belgique, le Printemps des Sciences vous propose une semaine d'activités scientifiques gratuites pour tous les curieux. Expositions, documentaires, ateliers, conférences, spectacles, ... un programme très riche à découvrir en famille ou entre amis.

Infos :

www.ulb.be/printemps



MARS

Traces

« À propos de la période que vous venez de vivre, qu'avez-vous envie de dire (ou d'écrire) que vous seul pourriez dire (ou écrire) ? ». Levant un coin du voile, les traces ici recueillies sont comme un plaidoyer pour une attention nouvelle, un soin du monde, un soin des autres, qui seuls peuvent être à la hauteur des sacrifices consentis. Gaël Turine, photographe humanitaire, a installé un studio mobile au sein des hôpitaux Iris Sud. Chaque travailleur pouvait y venir s'asseoir, parler, souffler, déposer ses tensions de la journée. Gaël Turine a photographié chaque témoignage. De cette expérience, sont nés des clichés d'hommes et de femmes, sans artifice, bruts et sincères, empreints d'une grande humanité. Caroline Lamarche a accueilli chacun de ces témoignages avec beaucoup d'empathie.

Traces, Lamarche Caroline, Turine Gaël, Éditions Luc Pire, 2021, 172 pages.



La fin de l'utopie multilatérale ?

Le juriste belge Henri La Fontaine, prix Nobel de la paix en 1913, a œuvré toute sa vie pour la mise en place d'une organisation internationale des nations. À ce titre, il est considéré comme l'un des pères de la Société des Nations - l'ancêtre de l'Organisation des Nations unies et de ses multiples agences - créée il y a tout juste un siècle, en 1920. Aujourd'hui, l'idée même d'organisations supranationales capables de gérer les grands dossiers qui secouent la planète (guerres, climat, santé, etc.) est battue en brèche par des États qui veulent en revenir à une gestion nationale. C'est le cas notamment des États-Unis du président Trump qui se retirent de nombreux accords internationaux et d'organisations multilatérales. Pourtant, c'est évident, les enjeux de société sont de plus en plus planétaires et nécessitent des réponses globales. La pandémie de Covid-19 en est la plus récente démonstration, tout comme le dérèglement climatique. Cet ouvrage poursuit l'objectif de contribuer à la réflexion sur l'avenir du multilatéralisme.



D'Henri La Fontaine à Donald Trump : la fin de l'utopie multilatérale ?, Ouvrage collectif, Centre d'Action Laïque, 2020, 145 pages.



Space Day ULB-VUB

...✦ Jeudi 24 mars 2022. ULB, Campus du Solbosch

Une journée exceptionnelle sur le thème du spatial en présence de Dirk Frimout et plusieurs autres astronautes internationaux. De passage en Belgique à l'occasion de la Belgian Space Week fêtant les 30 ans du premier vol d'un astronaute belge, ils seront accueillis en matinée à l'ULB.

Infos :

www.ulb.be/spaceday

MARS



Oh! Ça ne coule pas de source

...✦ Exposition. Du 15 octobre 2021 au 26 juin 2022. La Fonderie, Musée bruxellois des industries et du travail - 27, rue Ransfort-1080 Bruxelles. Mardi - vendredi 10h à 17h. Samedi - dimanche 14h à 17h

Remplir un verre d'eau, prendre une douche ou tirer la chasse... Des gestes simples aujourd'hui tellement évidents que « nous n'y pensons même pas ». Cette exposition emmène à la découverte de tout ce qu'il a fallu pour que nous n'y pensions plus et, justement, cherche à nous y faire « (re-)penser »! Remontant le temps, l'exposition retrace les pratiques bruxelloises d'approvisionnement en eau aux périodes anciennes.

Infos :

www.lafonderie.be

JUIN

Parler d'amour en Chine impériale

Avant la venue de la modernité, qui parlait d'amour en Chine, et en quels termes ? À quelles occasions pouvait se relâcher le contrôle exercé sur les sentiments et leur expression ? Comment l'amour s'entrelaçait-il à la littérature et comment s'accommodait-il de la question des genres ? Ces interrogations sont au cœur de ce petit ouvrage. Elles nous feront croiser les thématiques du deuil, de l'onirisme et du fantomatique. Le deuil, parce que la perte de l'être aimé pouvait constituer un trauma suffisamment puissant pour dynamiter le rocher que les conventions confucéennes faisaient peser sur les cœurs. L'onirisme et le fantastique, parce que les barrières dressées entre les genres étaient réelles, bien que sans cesse transgressées.



Amours d'encre et de papier en Chine impériale,

Lauwaert Françoise, L'Académie en poche, Académie royale de Belgique, 2021, 152 pages.

Éthique de la communication et de l'information

De la libre concurrence au rapport de couple, en passant par la logistique, la stratégie militaire, la génétique ou la santé mentale, rien ne semble échapper à la communication et l'information. Ces dernières deviennent l'expression d'une réalité de plus en plus générique et recourent un nombre croissant de domaines d'expérience. La communication est l'objet central de l'économie : le « capitalisme cognitif ». Elle équivaut au social : la « société de l'information ». Elle serait le seul vecteur de régulation politique et le garant de la démocratie à l'ère post-idéologique. Elle serait l'élément commun des sciences de la vie, des sciences mathématiques et des sciences humaines... Le fait que la communication apparaisse ainsi comme l'unique horizon éthique et que les techniques qui lui sont inhérentes deviennent la solution de toute action est le point de départ à partir duquel ce livre entend développer une initiation philosophique, elle-même mue par deux principes : refuser toute instrumentalisation de la philosophie par la technique et toute réduction de la technique à un niveau instrumental.



Éthique de la communication et de l'information. Une initiation philosophique en contexte technologique avancé, Berns Thomas, Reigeluth Tyler, Philosophie politique: généalogies et actualités, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2021, 140 pages.

L'Apocalypse, pensée énigmatique

L'Apocalypse est un genre littéraire aussi déroutant que fascinant. Dans ce livre, Baudouin Decharneux passe en revue l'origine vétérotestamentaire de l'apocalyptique, son déploiement dans la littérature néotestamentaire, en insistant bien sûr sur l'Apocalypse de Jean, et le prolongement de ce genre littéraire jusqu'à la fin de l'Antiquité. L'apocalyptique serait-elle la promesse d'une revanche des faibles sur les puissants ? L'Apocalypse serait-elle l'expression symbolique des passions humaines ?



L'Apocalypse. Approche philosophique d'une pensée énigmatique, Decharneux Baudouin, L'Académie en poche, Académie royale de Belgique, 2021, 120 pages.

Poètes noirs d'Arabie

La poésie a toujours été l'art privilégié des Arabes - selon Ibn Khaldûn, le célèbre historien du XIV^e siècle, elle constituait même « Leurs archives, renfermant leur science, leur Histoire et leur sagesse ». Parmi la longue liste de leurs poètes passés à la postérité, depuis la période préislamique jusqu'au Moyen-Âge, quelques-uns revendiquaient fièrement leur teint noir, parfois associé à leur bédouinité, mais surtout à leurs origines africaines. En effet, le monde arabe a de tout temps été en contact avec l'Éthiopie d'abord, le reste de l'Afrique ensuite. Ce livre vous fera découvrir les vers de poètes célèbres comme 'Antara ibn Shaddad - valeureux guerrier d'avant l'islam, fils d'une esclave éthiopienne devenu quelques siècles plus tard le héros d'une grande épopée - et de poètes moins connus comme Sulayk le brigand, voire anonymes, mêlant poésie guerrière et poésie d'amour, louange et satire, amertume et fierté, résilience et résistance. Au-delà de leur indéniable beauté, ces poèmes - allant de quelques vers seulement à de véritables odes - constituent un réel témoignage de l'intérieur à propos de la condition sociale des Africains dans la société arabe à travers les siècles, les séquelles de l'esclavage étant l'un des sujets qu'ils abordent de manière récurrente, sans pour autant s'y limiter. D'une certaine manière, ils répondent aux autres poètes qui tantôt les moquent, tantôt les vantent, en créant leur propre sensibilité, leurs propres métaphores, leur propre humour.



Poètes noirs d'Arabie. Une anthologie (VI^e-XII^e siècle), Luffin Xavier, Metaphrasis, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2021, 154 pages.

À SIGNALER

China-Latin America and the Caribbean. Assessment and Outlook, Kellner Thierry, Wintgens Sophie, Routledge, 2021, 248 pages.

Critique(s) du réalisme, Decharneux Baudouin, Lemaire Jacques Ch., Fierens Christian, La pensée et les hommes, 2020, 122 pages.

Des valeurs en monde académique. Critique, imagination, interdépendance, Zaccàï Edwin, Éditions L'Hatmattan, 2021, 172 pages.

Femmes catholiques en mouvements. Action catholique et émancipation féminine en Belgique francophone (1955-1990), Masquelier Juliette, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2021.

Géopolitique et Cinéma. Image(s) de la puissance, puissance des image, Didat Maxime, coll. Champs visuels, Éditions de l'Harmattan, 2021, 214 pages.

Homo Faber et l'avenir du travail, Decharneux Baudouin, Lemaire Jacques Ch., Wachtelaer Claude, La pensée et les hommes, 2020, 136 pages.

La cultura e la letteratura italiana dell'esilio nell'Ottocento: nuove indagini, Gola Sabina, Vanden Berghe Dirk, Il secolo lungo, Éditions Peter Lang, 2021, 212 pages.

La liberté académique : enjeux et menaces, Ouvrage collectif sous la direction de Vanessa Frangville, Aude Merlin, Jihane Sfeir et Pierre-Etienne Vandamme, premier ouvrage de la collection « Maison des Sciences Humaines », Éditions de l'Université Libre de Bruxelles, 2021, 252 pages.

La symbolique de la grotte, Decharneux Baudouin, Lemaire Jacques Ch., Liévin Philippe, Semincx Marc, La pensée et les hommes, 2021, 168 pages.

Le financement des hôpitaux et de l'activité médicale, Durant Guy, Leclercq Pol, Pirson Magali, Éditions Mardaga, 2021, 400 pages.

Les grands arrêts du droit administratif, Goffaux Patrick, Slautsky Emmanuel, Sohier Jérôme, Grands arrêts, Éditions Larcier, 2021, 270 pages.

L'histoire de la Belgique en 100 cartes anciennes, De Maeyer Philippe, Galand Michèle, Vannieuwenhuyze Bram, Vanthemsche Guy, Éditions Racine, 2021, 407 pages.

Migration, une approche humaniste, Lemaire Jacques Ch., La pensée et les hommes, 2020, 126 pages.

Penser-Faire. Thinking-Making. Quand des architectes se mêlent de construction. When Architects Engage in Construction, Pauline Lefebvre, Julie Neuwels, Jean-Philippe Possoz, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2021, 232 pages.

Psychologie des émotions. Concepts fondamentaux et implications cliniques, Luminet Olivier, Grynberg Delphine, Série LMD, Éditions De Boeck Supérieur, 2021, 448 pages.

(R)Évolutions du Street Art, Van Essche Éric, de La Boulaye Pauline, Genin Christophe, Grésillon Boris, Mensch Nicolas, Collection Regards sur la ville, CFC-Éditions, 2021, 288 pages.

Robacto, agent secret très discret, Gratia Jean-Pierre, Science-fiction, Les Editions Auteurs d'Aujourd'hui, 2020, 115 pages.

Sexualité, Génétique et Evolution des Bactéries, Gratia Jean-Pierre, Spot Sciences, EdpSciences, 2021, 168 pages.

Un engagement humaniste pour l'éducation, Hommage à Jacques Rifflet, Decharneux Baudouin, Lemaire Jacques Ch., Cheref-Khan Chemsî, La pensée et les hommes, 2021, 252 pages.

AGIR AU PRÉSENT,
ESQUISSEZ L'AVENIR

SOUTENEZ L' **ULB**



Dons, legs, fondations
www.soutenir.ulb.be

Fonds Erasme
POUR LA RECHERCHE

ULB **engagée**



ULB **HORIZONS**

